

**ARCHIVES DEPARTEMENTALES
DE L'AUDE**

Sous-série 167 J

**Fonds de la famille Chefdebien
Don de M. Gabriel de Llobet, 2017**

Introduction

Le naufrage du plus beau fonds d'archives familiales du Narbonnais

« Ce fonds très important, le plus original du Narbonnais, a malheureusement disparu après la Seconde Guerre mondiale »¹. Ce constat du professeur Gilbert Larguier nous incite à faire l'historique de la dilapidation des archives Chefdebien avant d'en arriver à l'inventaire des documents que nous donnons aujourd'hui aux Archives départementales de l'Aude, le petit nombre de ceux qui sont restés dans la famille jusqu'à l'extinction de la branche aînée.

Parmi beaucoup d'autres richesses, le fonds initial contenait pour son malheur de nombreux écrits laissés par François-Marie de Chefdebien (1753-1814), franc-maçon notoire mais à la manière de l'Ancien Régime ; il avait fondé la loge Saint-Jean de Narbonne à la veille de la Révolution. Ces écrits ont excité les convoitises des polémistes du début du XX^e siècle ; plus tard les historiens de la franc-maçonnerie, mais aussi des littérateurs en quête d'ésotérisme, comme Robert Amadou, s'y sont intéressés. « Une famille - écrit Daniel Jacob² - a gardé les archives parfaitement classées d'un ancêtre qui joua un rôle secret (?) sous la Révolution et l'Empire ; un prêtre intervient : « si vous voulez, dit-il, réparer un peu le mal perpétré par cet aïeul (!), publiez les documents ». Il en est résulté une œuvre de combat, faisant de François-Marie un personnage satanique, non par les documents publiés mais par le commentaire qui en est fait, très souvent à contre-sens ; cet ouvrage a paru en 1913 sous la signature d'un certain Benjamin Fabre que d'aucuns identifient aujourd'hui, à la suite de Robert Amadou et sans preuve, à l'historien Jean Guiraud dont il sera question plus loin³. Mais le préfacier est bien connu, c'est Copin-Albancelli, journaliste antimaçonnique et antisémite violent. Pour en finir avec cet infortuné François-Marie, il a été réhabilité par le mémoire de maîtrise de J.-P. Masclet⁴ rédigé en 1969, loin de la paranoïa des années 1900. L'ouvrage de 1913 a été, cependant, réédité depuis peu, pour l'intérêt que certains portent à sa documentation disparue.

L'origine plus précise du naufrage déploré par M. Gilbert Larguier se situe en juin 1939, lorsque les Chefdebien ont « confié leurs archives de famille... pour consultation et classement » à M. Pago, président de la Commission archéologique de Narbonne. « Il n'y eut pas de certificat de dépôt, la confiance régnait alors », note J.-P. Masclet qui consacre de nombreuses pages à l'histoire de cette dilapidation (mais toujours au sujet très limité des documents maçonniques)⁵. Cependant le président Pago faisait voter des remerciements tardifs, en l'absence des Chefdebien, dans la séance de la Commission archéologique du lundi 16 décembre 1940⁶ : « le secrétaire donne lecture d'une note adressée par M. Régné relative aux archives de Chefdebien, données (?) à la Commission par les héritiers de Marie-Louise de Chefdebien, décédée à Narbonne en mai 1939. Notre éminent correspondant a pu examiner une partie de ces archives seigneuriales, en signale l'extrême richesse et attire l'attention sur l'importance à confier à un archiviste spécialisé l'étude et le classement complet de ce fonds renfermant des manuscrits particulièrement rares et précieux ». [Les documents maçonniques intéressaient peu Jean Régné, ce n'est donc pas d'eux qu'il s'agit]. « M. Pago ajoute

¹ Gilbert Larguier, *Le drap et le grain en Languedoc : Narbonne et le Narbonnais 1300-1789*. Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 1996, chap. X, note 44.

² *Permanences*, août-septembre 1967, p. 27.

³ Benjamin Fabre, *Un initié des Sociétés Secrètes supérieures. « Franciscus, eques a Capite galeato », 1753-1814*. Paris, La Renaissance française, 1913, XXII, 454 p., h. t. Réédité chez Archè, Milan, 2003.

⁴ J.-P. Masclet, *La vie intellectuelle dans l'Aude au XVIII^e siècle*, Montpellier, Université Paul-Valéry, mémoire de maîtrise, juin 1969. Malgré son titre général, l'ouvrage est aux trois-quarts (p. 52-199) consacré à François-Marie de Chefdebien et à ses documents.

⁵ *Id.*, p. 57-61.

⁶ *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*, t. XXI, 1943.

que les événements de ces derniers mois ont entravé la poursuite de ce travail, auquel ont collaboré également M. l'abbé Sigal et M. Rigaud. L'assemblée se félicite qu'un tel don vienne accroître la richesse de nos archives et espère que l'inventaire complet pourra en être dressé dans un avenir prochain, conformément aux désirs de M. Régné. En attendant, des remerciements unanimes sont votés à la famille Chefdebien, ainsi qu'à MM. Pago et Sigal, aux démarches actives desquels nous devons la possession de ces documents », possession illusoire puisqu'ils devaient rester enfermés, pour de longues années encore et sans aucun contrôle, dans l'appartement de M. Pago.

La « note... de M. Régné » est en fait un pré-inventaire ; le grand archiviste l'a fait en urgence et avec toute la publicité voulue⁷, comme s'il avait le pressentiment de ce qui allait se passer. Simple début d'inventaire, il l'explique lui-même, car il a manqué de temps ; né et mort à Armissan (1883-1954), c'est la passion qui l'a poussé à sacrifier ainsi ses vacances - et l'inquiétude peut-être aussi. Dans sa courte introduction, il fait part de son étonnement devant la cupidité, le mot n'est pas trop fort, de M. Pago pour les textes de François-Marie de Chefdebien. « M. Pago m'a paru s'intéresser particulièrement aux écrits ésotériques... Il groupait avec prédilection les lettres et écrits philosophiques que nous retirions de la caisse supérieure et qui manifestement relevaient de l'activité idéologique du vicomte franc-maçon ». De son côté Henri Régné s'est empressé de faire l'analyse des documents qui lui ont paru au premier abord – et à juste raison – comme les plus précieux, les vieilles chartes de Bizanet, en particulier. Nous constatons aujourd'hui qu'il n'en reste que ses analyses ; au lieu de protéger les documents, comme il l'espérait, il les a désignés à la convoitise des « érudits » qui lui ont succédé dans ce dépouillement !

Louis de Chefdebien a réclamé plusieurs fois la restitution du fonds à M. Pago qui l'a renvoyé à l'historien Jean Guiraud. Il a donc écrit à ce dernier, « Monsieur Pagot [*sic*]... m'ayant dit que vous étiez actuellement détenteur de ces papiers »⁸. L'historien, qui n'était intéressé que par les documents maçonniques, a été amené à faire une mise au point dont on peut vérifier encore aujourd'hui le bien-fondé : « il est vrai que M. Pagot m'a communiqué non pas vos archives mais quelques pièces en provenant et qu'il croyait devoir m'intéresser. Je me suis empressé de lui rendre celles qui ne m'étaient pas utiles... mais j'ai gardé la plus précieuse de toutes, celle qui concerne le grand congrès international de la maçonnerie européenne qui fut préparé par M. le vicomte de Chefdebien d'alors et se tint à Willemsbad ». Il demande de la garder tant qu'il n'a pas terminé son ouvrage sur les origines de la Révolution française⁹ ; mais il est mort avant, dès 1953, et cette pièce a été versée par ses héritiers avec le fonds Guiraud aux Archives nationales¹⁰. J.-P. Masclet l'a retrouvée avec les copies de nombreux documents maçonniques faites par J. Guiraud ; ce sont des copies, il avait donc rendu les originaux.

M. Pago avait en outre détourné la question en la limitant aux documents maçonniques ; il opposait, en fait, une fin de non-recevoir à la restitution du fonds et tenait la Commission dans l'ignorance de ces réclamations, Commission d'ailleurs peu intéressée - sauf quelques amis de M. Pago.

Que s'est-il donc passé pendant les quinze ans (1939-1954) où les archives Chefdebien sont restées, sans aucun contrôle, dans les mains de M. Pago ? Celui-ci les a libéralement communiquées à différentes personnes, nommément désignées dans le mémoire de J.-P. Masclet. L'un des principaux bénéficiaires devait être le docteur Paul Cayla qui s'était chargé de faire l'inventaire ; il l'aurait mené à bien, sans toutefois entreprendre le moindre classement – méthode étonnante ; mais, comme les « manuscrits particulièrement rares et précieux », cet inventaire a lui aussi disparu !

En 1952, à partir du mois de mai, les procès-verbaux de séances de la Commission notent

⁷ *Petite mission d'archives seigneuriales en terre narbonnaise : le fonds Chefdebien (1065 - 1939)*, par Jean Régné, archiviste en chef de l'Ardèche, Armissan (Aude) ; un compte rendu en a été fait à l'époque par J. Stor, « un travail sur un fonds d'archives conservé à Narbonne, le fonds Chefdebien...1939, 26 p. », *Revue historique*, t. 192, fasc. I (1941), notes bibliographiques, p. 177. Pré-inventaire que nous avons joint, sous la cote 104, au fonds Chefdebien des Archives municipales de Narbonne.

⁸ Il a fait une copie de sa lettre du 5 janvier 1949, 167 J 113.

⁹ Lettre du 8 février 1949, 167 J 113.

¹⁰ Cf. Françoise Aujogue, *Papiers Jean Guiraud (1866-1953) et sa famille. Répertoire 362 AP, 1-242*. Paris, Centre historique des Archives Nationales, 200, 392 p.

l'absence de M. Pago, lui qui en avait été le président assidu depuis plus de vingt ans. Le 4 février 1953 un nouveau président apparaît *ex abrupto* ; il annonce sans explication la démission de l'ancien président et présente les statuts imposés par le préfet à la Commission¹¹ : dorénavant « les objets recueillis seront déposés dans l'un des musées publics de Narbonne », de même « tous livres... documents ou pièces d'archives seront déposés à la Bibliothèque municipale de Narbonne... ». Toutes ces mesures se passent de commentaires ! Mais elles ne concernaient pas spécialement le fonds Chefdebien dont l'existence était oubliée et qui se trouvait toujours dans l'appartement déserté de M. Pago (on finit par apprendre que celui-ci s'est retiré à Nice où il est mort environ deux ans plus tard).

Cependant une nouvelle demande de restitution était, cette fois, adressée directement à la Commission qui la mit à l'ordre du jour dans sa séance du mercredi 3 février 1954 : « Le secrétaire signale que la famille Chefdebien a fait réclamer les archives familiales provenant de la succession de Mlle Marie-Louise de Chefdebien, décédée à Narbonne en mai 1939¹², et qui avaient été, en 1940, confiées à M. Pago, alors président de notre Compagnie. Mais, d'après le procès-verbal de notre séance du 16 décembre 1940, dont il est donné lecture, il semble que ces archives avaient été données à la Commission Archéologique, puisque des remerciements pour ce don ont été votés à cette époque aux héritiers de Chefdebien. Une partie de ces documents a été analysée par l'archiviste Jean Régné qui en a reconnu l'extrême importance pour l'histoire locale. Ces archives, toujours entre les mains de M. Pago, doivent se trouver encore dans l'appartement qu'occupait ce dernier et où sont entreposés ses meubles. L'assemblée décide de se mettre en rapport avec son ancien président, en vue de faire transporter ces précieux documents aux Archives municipales où ils seront plus à l'abri d'une revendication qui semble bien injustifiée. Le Bureau est chargé de faire le nécessaire à cet égard »¹³. La Commission, réformée et informée, héritait d'une situation décidément bien compliquée ! La séance du 2 juin 1954 ajoute cette information : « M. Pago [le fils] a rendu à M. Caillard une liasse de documents provenant du don fait à la Commission par la famille de Chefdebien, et que notre ancien président avait conservée dans son bureau. Ces papiers ont été examinés par M. Sacaze qui donne à l'assemblée un bref aperçu de leur contenu. Ils concernent le vicomte de Chefdebien, d'Armissan, qui vivait à la fin du 18^e siècle et avait été élu le 2 janvier 1789 président de la noblesse du district de Narbonne, en vue de la session des Etats Généraux ; il était également maire de Bizanet et affilié à une loge maçonnique, et avait eu à ces divers titres maintes difficultés avec ses compatriotes ou ses collègues. Mais il ne semble y avoir dans ce dossier que peu de renseignements sur l'histoire locale »¹⁴. Une nouvelle fois, il ne s'agit ici que des documents maçonniques et nous ne savons qu'en conclure.

Mais revenons à la séance du 2 juin 1954 dans laquelle la Commission décide de transmettre le fonds Chefdebien, qu'elle n'a jamais effectivement détenu et dont la propriété est contestée, aux Archives municipales de Narbonne qui n'ont rien demandé. Beaucoup plus tard, c'était en 1980, Mademoiselle Neirinck, directrice des Archives départementales de l'Aude, a voulu résoudre cet imbroglio en promettant aux Chefdebien de classer enfin leur fonds dans un délai très court. Elle n'a pas donné suite ; elle avait dû subordonner cette proposition à un don régularisant la situation, comme elle semble l'évoquer dans une lettre adressée en 1982 à l'abbé Jean Pauc, conservateur des Antiquités de l'Aude : « En 1957, la société pour se débarrasser de cette "épine" a "déposé" les archives, sans l'autorisation du bibliothécaire à la bibliothèque municipale..., ce qui en droit ne tient pas debout »¹⁵.

Le 6 juin 1956, Jacques et Gilbert de Chefdebien faisaient, chacun, une communication à la

¹¹ *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*, t. XXIII, p. CXIII-CXVI.

¹² Les frères et sœurs de Louise Marie Gabrielle avaient hérité des archives au même titre qu'elle, il ne s'agit donc pas de sa succession ; ils les ont confiées à M. Pago dès juin ou juillet 1939 comme en témoigne le pré-inventaire de J. Régné. La Commission n'a pas été avertie des réclamations répétées de Louis depuis de nombreuses années et semble s'être totalement désintéressée des archives Chefdebien.

¹³ *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*, t. XXIII, 1954, p. CLIII.

¹⁴ *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*, t. XXIII, 1954, p. CLXX.

¹⁵ Lettres du 14 janvier 1980 et du 1^{er} mars 1982, 167 J 113.

Commission archéologique, démarche qui démontre que, pour leur part (à savoir la branche cadette) ils reconnaissent l'état de fait. Mais comment auraient-ils pu faire autrement ? Gilbert déclarait même : « Je dois vous dire que la quasi-totalité des archives familiales a disparu dans des circonstances parfois mystérieuses ! ». Il restait tout de même aux Archives municipales de Narbonne « un tas » de documents qui ne manquait pas d'intérêt mais que le désordre mis par les chercheurs ignorant des différentes branches de la famille avaient rendu inutilisable¹⁶. Nous venons de le classer et de l'inventorier pour que, désormais, il soit conservé dans son intégrité et que l'on puisse le consulter ; il occupe 3,50 m linéaires, ce qui n'est pas négligeable.

L'inventaire d'un fonds résiduel

Intéressant aussi ce petit fonds que nous confions aujourd'hui aux Archives départementales de l'Aude, puisque de toute façon il ne peut pas être fusionné avec celui de Narbonne - il se retrouvera d'ailleurs en compagnie de documents éparpillés du fait de M. Pago et qui réapparaissent au hasard de dons ou dépôts faits par des particuliers (par exemple dans le fonds du docteur Cayla). Resté dans la famille, ce fonds m'a été confié par Marie Barbou des Courières, qui l'a recueilli en 2014, à la mort de sa cousine Marie-Thérèse de Chefdebien, dernière survivante de la branche aînée.

Voici quelques preuves de son intérêt :

- un dossier très copieux sur la possession de Bizanet (et Saint-Amans) depuis 911, vu sous l'angle essentiellement juridique, il est vrai ;
- plusieurs lettres de provision d'office des Solas, conseillers à la cour des comptes de Montpellier, en particulier celles du président Jean de Solas, celui qui a fait construire l'hôtel que l'on admire encore aujourd'hui à Montpellier ;
- la correspondance de François-Marie et de ses frères : lettres écrites de Malte ou d'Amérique, lettres d'hommes en vue (Necker, les députés Fabre de l'Aude et François-Antoine Lemoyne-d'Aumesnil) ou évoquant l'appui du comte Daru, le vague cousinage du marquis d'Aigrefeuille, familier de Cambacérès.
- la pièce la plus intéressante me paraît provenir de Louis-François-Gabriel, commissaire ordonnateur aux armées sous la Révolution et l'Empire et finalement à l'armée du duc d'Angoulême ; il tente d'expliquer son ralliement à Napoléon lors de la capitulation de ce prince à Lapalud au début des Cent jours ; nous touchons ici à la grande histoire.

J'ai ajouté à ce fonds quelques documents provenant du fonds Llobet que je compte confier en dépôt aux Archives départementales des Pyrénées-Orientales, par exemple : la correspondance d'Elise de Chefdebien née de Raynaud (167 J 97), la relation de l'accident mortel de François-Marie de Chefdebien dans *L'Union de l'Aude* (167 J 99), les *Souvenirs des années de guerre* de Germaine de Balanda (167 J 115), un inventaire de bibliothèque sous séquestre révolutionnaire (167 J 127, à comparer à l'inventaire conservé aux A. D. de l'Hérault, L 5867), ou encore la généalogie des Raynaud faite par Anne-Philibert (167 J 142). Ces documents attirent l'attention sur les carrières militaires des Raynaud (souvent dans la première partie de leur vie), la persécution révolutionnaire (voir aussi la série L des Archives départementales de l'Hérault) et leur particulière fidélité au roi pour la plupart. Les cadets de Raynaud sont souvent prêtres, ce qui explique l'existence à Saint-Pons de la bibliothèque précitée, par ailleurs beaucoup plus ouverte aux Lumières qu'on ne pourrait s'y attendre. Ceci explique sans doute aussi les penchants littéraires des derniers Raynaud : Anne-Philibert, élu mainteneur des Jeux floraux en 1843 et qui a laissé des poèmes (par exemple liasse 27) ; sa cousine, Elise, qui a formé un trio épistolaire avec Coraly de Gaïx et Léontine de Villeneuve, « l'Occitanienne » des *Mémoires d'outre-tombe* ; Elise encore qui a entretenu une autre correspondance avec l'écrivain Ernest Hello, méconnu de son vivant mais inspirateur de Georges

¹⁶ Il ne semble pas que le docteur Cayla ait mis, lui non plus, beaucoup d'ordre dans la masse des documents qu'il s'est permis de prélever. Cf. présentation de son fonds (10 J) déposé aux Archives de l'Aude, en ce qui concerne les documents Chefdebien, appendice ci-dessous.

Bernanos et de Paul Claudel (167 J 97).

Le classement choisi est en principe généalogique : les documents concernant les Chefdebien viennent en premier, puis ceux des familles maternelles, en commençant par les alliances les plus anciennes. Il comporte cependant une exception de taille due au caractère déséquilibré de notre documentation : le dossier très important de Bizanet qu'il eut été artificiel de démembrer (et comme les Chambert/Trégoin en font partie, ils passent après les Solas bien que leur alliance avec les Chefdebien soit d'une génération plus ancienne). J'ai repoussé aussi les documents des derniers Chefdebien vers la fin (XIX^e et XX^e s.) pour les faire coïncider avec l'abandon de Bizanet. Certains remarqueront, que l'inventaire est irrégulier ; il est particulièrement développé, par exemple, pour les Raynaud. Pourquoi ? Parce que, ce travail, je l'ai fait par plaisir, pour me souvenir de recherches particulières ; je ne prétends pas avoir fait œuvre systématiquement égale de chartiste.

Pour l'histoire des Chefdebien, on se reportera au travail d'Odon¹⁷ ; il a été écrit dans le cadre d'un dictionnaire et l'auteur s'est plaint lui-même, dans une lettre adressée à mon grand-père, de ce qu'il n'ait pas pu le développer. Il nous suffit de savoir ici que la filiation n'est certaine que depuis Jean qui vivait en Poitou en 1457. Le premier Chefdebien installé en Languedoc est François, blessé en 1544 à la bataille de Cérises et pourvu de l'office de trésorier-général des finances du Languedoc en 1552. Son neveu, René, qui « passa sa vie en combats », vend ses biens en Poitou et achète en 1597 la seigneurie d'Armissan (Est de Narbonne). Son fils, Henri-René fut blessé en défendant Leucate en 1636 ; il est représenté aujourd'hui sur le piédestal de la statue de sa tante, Françoise de Cézelli, héroïne d'une autre résistance de Leucate face aux Espagnols. En 1651 la seigneurie d'Armissan est érigée en vicomté.

Voici les dernières alliances dont il est surtout question dans les documents suivants :

- en 1711, Jean-François épouse Marguerite de Chambert-Bizanet,
- en 1752, François-Anne, fils du précédent, épouse Gabrielle de Solas,
- en 1792, François-Marie I, fils du précédent, épouse Eulalie de Cagariga (son second fils, Paul, auteur de la branche cadette prendra le nom de Chefdebien-Zagariga),
- en 1828, Roch de Chefdebien, frère aîné de Paul, épouse Elisabeth de Raynaud-Martinet de La Salvetat-sur-Agout,
- en 1858, François-Marie II, fils du précédent, épouse Louise Bessière de Raméjan ; il est tué dans un accident de voiture en 1877, ce qui marque, à terme, la fin de la branche aînée.

Un tableau généalogique simplifié (167 J 1) montre ce qui vient d'être expliqué, montre surtout comment les Chefdebien sont passés de la possession de la baronnie d'Armissan à celle de la seigneurie de Bizanet.

Gabriel de Llobet, 2017

¹⁷ Odon de Chefdebien, « Notice historique sur la maison de Chefdebien-Zagariga », dans André Guirard, *Les anciennes familles de France*, Paris, Boivin et Cie, 1933, t. III, p. 20-45. Ajoutons que son fils, Gilbert, puis son petit-fils, Hubert, ont tenu pendant de longues années un bulletin réservé aux Chefdebien et apparentés, donnant de très utiles informations.

Répertoire

Les Chefdebien, de 1600 à la Restauration

- 167 J 1-2 Famille Chefdebien et familles alliées. - Généalogies et origines.
s. d. [fin XVIII^e-XX^e s.]
- 167 J 1 Famille Chefdebien et alliées : notes historiques¹⁸, copies de documents¹⁹, arbres et fiches généalogiques²⁰ et armoiries, plans des biens de la famille à Narbonne, s. d. [fin XVIII^e s.-XX^e s.].
- 167 J 2 Familles alliées Alemany, d'Alphonse, d'Audric, de Çagarriga, Capriol, de Chambert, de Gros, Raynaud, de Solas, Trégoin : arbres généalogiques et armoiries, copie du testament de Don Lluís de Çagarriga du 3 juillet 1584, gravure représentant Jaume de Çagarriga, s. d. [fin XVIII^e s.-XX^e s.].

René de Chefdebien (1552-1615), époux en 1574 de Marguerite de Bandinel et en secondes noces de Catherine d'Auderic

- 167 J 3 Armissan. - Compoix (lettre ornée en première page, décorant le rôle de « noble René de Chefdebien, escuyer, seigneur d'Armissan et Saint-Pierredel-Lec ; table au folio C ; 113 feuillets dont 106 feuillets manuscrits). 1600
- 167 J 4 Dépaissance dans le terroir de Narbonne. - Arrêt du roi donnant droit de dépaissance à René de Chefdebien, à l'encontre de l'avis des consuls de Narbonne (1 cahier parchemin, 12 feuillets). 14 avril 1609
- 167 J 5 Famille de Bandinel. - Donation de la seigneurie de Figaret²¹ et Guzargues par Françoise de La Croix [de Castries]²² à son petit-fils, Jean-Antoine Bandinel (1 cahier parchemin de 4 feuillets). 16 juin 1623

Jean-François de Chefdebien (décédé en 1644), fils de René de Chefdebien et de Marguerite de Bandinel, époux en 1622 de Marguerite de Vieu

- 167 J 6 Achat fait à Guillaume Ségué, maître de poste, d'un *patu* dans la cité de Narbonne avec acte d'expertise du bien (1 cahier parchemin de 4 feuillets). 24 juin 1641

¹⁸ Recherche du nom *Capitis Boni*, *Capbou* ... dans le cartulaire de Mahul et transcription de deux chartes en latin ; le chercheur qui doit être encore Odon de Chefdebien se demande si les origines des Chefdebien ne sont pas tout de même méridionales, malgré la filiation connue avec certitude depuis Jean de Chefdebien qui vivait en Poitou.

¹⁹ Documents concernant Jean Chefdebien, Françoise Rondeau sa femme, et René Chefdebien, leur fils et héritier, au sujet de leurs propriétés sises à Loudun (Poitou) ou dans les proches environs, 1486-1492, transcrits, semble-t-il, par Odon de Chefdebien pour sa généalogie parue en 1933.

²⁰ Tableaux généalogiques s'arrêtant à François-Marie de Chefdebien, né le 1^{er} avril 1753 (*terminus ad quem*) ou à son père François-Anne, né le 13 mai 1718.

²¹ Actuelle commune de Guzargues, Hérault.

²² Mère de Marguerite de Bandinel, cousine germaine de la fameuse Françoise de Cézelli.

Henri René de Chefdebien (1623-1665), fils de Jean-François de Chefdebien et de Marguerite de Vieu, époux en 1651 de Anne Marie de Lom et en secondes noces, en 1656, d'Isabeau de Reboul

- 167 J 7 Traité de philosophie « *Philosophia. Tomus primus in quo disputatio praeemialis... et prima pars philosophiae scilicet logico-metaphisica affertur* ». Copie manuscrite portant en dernière page le nom manuscrit d'Henri d'Armissan [Chefdebien d'Armissan], 482 p. s. d. [XVII^e s.]
- 167 J 8 Dépaissance dans le terroir de Narbonne. - Condamnation des bergers du sieur de Malvézy et de la demoiselle d'Escaich pour avoir fait paître du bétail dans les vignes et les olivettes, 6 octobre 1662 (1 affiche imprimée, copie donnée à Henri René de Chefdebien). 1662
- 167 J 9 Iles de la haute et basse Planasse²³, seigneurie achetée par Henri René de Chefdebien à Jean d'Autemar le 23 sept. 1655. – Etat des actes de propriété, bail à ferme des rames des îles, mémoires et règlements de pêche (6 pièces papier). 1660-1664 et s. d. [XVII^e-XVIII^e s.]
- 167 J 10 Famille de Reboul. – Concession à Henri de Reboul par Claude de Rebé, archevêque de Narbonne, d'une charge de chanoine à la collégiale Saint-Paul de Narbonne (1 pièce parchemin, cachet). 17 août 1656

Jean-François de Chefdebien (décédé en 1692), fils de Jean-François de Chefdebien et de Marguerite de Vieu, épouse en 1675 Polixène de Sacqui

- 167 J 11 Décès. – Transcription de l'acte de décès de Jean-François de Chefdebien dans une lettre du sieur de Vayer de La Mothe (1 pièce papier). 1692 (copie de 1868)

Jean de Chefdebien, fils de Jean-François de Chefdebien et de Marguerite de Vieu, curé de Coursan

- 167 J 12-15 Jean d'Armissan, curé de Coursan. 1686-1704
- 167 J 12 Livre de raison et de comptes de la paroisse de Coursan (avec en fin de registre, table alphabétique des personnes concernées), 84 feuillets manuscrits, 1689-1697.
- 167 J 13 Pièces de comptabilité et correspondance (trouvés en pièces justificatives dans le livre de comptes), 1689-1698 et s. d.
- 167 J 14 Comptes de l'œuvre de Coursan, 1686-1687.
- 167 J 15 Livre de comptes de la levée de la dîme, 1703-1704.

Gilbert de Chefdebien (1639-1699), fils de Jean-François de Chefdebien et de Marguerite de Vieu, époux en 1677 de Marie Isabeau d'Auderic d'Alcoynes de Lastours

- 167 J 16 Office héréditaire de conseiller du roi et de maire d'Armissan - Lettres royaux accordant l'office à Gilbert de Chefdebien (3 pièces parchemin et 1 pièce papier cousues). 1693

²³ Iles situées dans l'étang de Bages et de Sigean, actuelle commune de Peyriac-de-Mer.

Jean Henri René de Chefdebien, fils de Henri René de Chefdebien et de Anne Marie de Lom, mort en 1687 sans postérité

167 J 17 Sommes dues par Jean Henri René de Chefdebien à Jean de Lom, trésorier général de France en la généralité de Montpellier. – Mandements de payer, délais accordés, avis du décès de Jean Henri René de Chefdebien, qui a fait Jean de Lom son héritier (4 pièces parchemin). 1677-1688

François Anne de Chefdebien (1718-1792), fils de Jean-François de Chefdebien et de Marie Marguerite de Chambert-Bizanet, époux en 1752 de Gabrielle de Solas

167 J 18-24 François Anne de Chefdebien. 1751-1787

- 167 J 18 Livre de raison de François Anne de Chefdebien (1 registre papier), 1751-1780.
- 167 J 19 Procès opposant François Anne de Chefdebien à Jean Clerc, bourgeois de Narbonne, 30 mai-2 juin 1768 ; à Pierre Berlan, ménager de Cuxac-d'Aude, 21 janvier-6 février 1777 ; aux sieurs Ferval pasteur, Cauvet et Thenegal, fermiers et cautions de la métairie de La Barque et Raonel²⁴, 1783 (2 pièces parchemin, 2 pièces papier), 1768-1783.
- 167 J 20 Emprunt de 12 000 livres par Gabrielle de Solas, et caution de l'emprunt par son mari : procurations (2 pièces papier), 9 décembre 1777.
- 167 J 21 Ordre de Saint-Louis. – Admission de François Anne de Chefdebien au grade de chevalier : correspondance, certificat d'admission (3 pièces papier, 1 cachet), 1778-1780.
- 167 J 22 Bizanet. – Lettre d'un consul de Bizanet, 1783 ; lettres du régisseur de Bizanet, concernant la métairie de La Barque, 1787 (4 pièces papier), 1783-1787.
- 167 J 23-30 Défense du littoral méditerranéen, 1758-1759.
- 167 J 23 Service du guet sur le littoral. – Instructions (1 pièce papier imprimée de 2 feuillets), 1758.
- 167 J 24 Garde des côtes méditerranéennes : ordonnance de Charles O'Brien, maréchal de France (1 affiche papier imprimée), 12 mars 1759.

167 J 25 Gabrielle de Solas : correspondance reçue (4 pièces papier). 1793-an IV

François Marie de Chefdebien (1753-1814), fils de François Anne de Chefdebien et de Gabrielle de Solas, époux en 1792 Eulalie de Çagarriga

167 J 26-39 François Marie de Chefdebien. 1769-1813

- 167 J 26 Affaires militaires : acte attestant que François Marie de Chefdebien est issu « d'une lignée immémoriale de gentilshommes ayant servi de père en fils dans le régiment de Piémont infanterie (1 pièce papier), 1769.
- 167 J 27 Mariage avec Eulalie de Çagarriga : contrat (1 cahier papier), 19 avril 1792.
- 167 J 28 Franc-maçonnerie : lettre (en langue étrangère) adressée au marquis de Chefdebien «chez M. Droin, maître menuisier... à Paris », 31 janvier 1783 ; une enveloppe adressée au marquis de Chefdebien à Paris, s. d. ; une enveloppe à l'adresse du très révérend frère *a Capite Galeato* à Strasbourg, s. d. ; billet avec inscription à l'extérieur « ne peut être ouvert que les travaux tenans par l'officier qui préside » et à l'intérieur « Paix – Union ! », s. d. ; lettre de Necker (avec son enveloppe eu sceau de l'administration des

²⁴ Actuelle commune de Narbonne.

finances) adressée au chevalier de Chefdebien à Narbonne « Vous offrez de me faire part d'un projet ... J'y donnerai toute l'attention dont il me paraîtra susceptible », 14 février 1789 ; demande du chevalier de Gléon d'admission à la loge des Philadelphes de Narbonne, 15 novembre 1807 ; tableau des membres de la loge de Narbonne²⁵, 1788 ; tableau imprimé des signes abrégatifs, s. d. ; diplômes sur parchemin d'associé correspondant de la loge de Montpellier signés par Charles d'Aigrefeuille, pour François et pour Guillaume de Chefdebien, 1^{er} avril 1807 (2 pièces parchemin, 9 pièces papier), 1783-1807 et s. d.

- 167 J 29 Franc-maçonnerie : transcriptions des pièces « les plus importantes » conservées dans le fonds Guiraud déposé aux Archives nationales et communiquées par J.-P. Masclet²⁶, 1778-1786 et s. d. (transcriptions).
- 167 J 30 Etats généraux de 1789 : procès-verbal des séances de la noblesse de Narbonne²⁷, 1789 (2 exemplaires imprimés papier, 30 p.) ; requête de la noblesse du diocèse de Narbonne au roi et lettre d'envoi, 1789 (2 pièces papier imprimées) ; instructions particulières de la noblesse de la sénéchaussée de Carcassonne, 25 mars 1789 (photocopie d'un document manuscrit), 1789.
- 167 J 31 Création du département de l'Aude : proclamation de François de Chefdebien, commissaire pour la formation du département de l'Aude (1 affiche imprimée), 1790 ; organisation en districts (3 fragments d'affiche imprimée), 1790.
- 167 J 32 Droits de traites, aides et autres y réunis : proclamation du roi pour le paiement des *debets* (1 affiche imprimée), 11 avril 1790.
- 167 J 33 Réforme de la justice : réclamation des gentilshommes du Roussillon au roi, se plaignant de la suppression des anciens tribunaux (1 cahier papier imprimé), s. d. [vers 1790-1791].
- 167 J 34 Mandements de l'évêque de Carcassonne : ordonnant des prières publiques pour attirer sur le royaume les bénédictions « dont il a tant besoin », 1789 ; ordonnant des prières à l'occasion de sa prise de fonction, 15 brumaire an XI (2 cahiers papier imprimés), 1789-an XI.
- 167 J 35 Livret d'exercices littéraires de l'institution de Narbonne dirigée par M. Figeac, adressé aux membres du conseil municipal de Narbonne (1 cahier papier imprimé, 60 p.), 1811.
- 167 J 36 Correspondance reçue et envoyée, dont une lettre de Fabre de l'Aude et des lettres de sa belle-famille, les Çagarriga (pièces papier), 1790-1812 et s. d.
- 167 J 37 Correspondance²⁸ reçue de ses frères Paul Anne de Chefdebien et François Guillaume de Chefdebien, tous deux chevaliers de Malte (8 pièces papier), 1788-1793.
- 167 J 38 Preuves pour l'admission comme chevaliers de Malte : généalogie, s. d. [copie du début du XX^e siècle] ; délibération de la Vénérable Langue de Provence, 1776 (1 pièce et 1 cahier papier de 28 p.), 1776 et s. d.
- 167 J 39 Laissez-passer délivrés à Barcelone à François Marie de Chefdebien allant à Malte ou en revenant (6 pièces papier), 1791-1800 et s. d. ; passeports et laissez-passer en France (3 pièces papier), an VI-1813.

167 J 40 Eulalie de Çagarriga : donation faite à la confrérie des Pénitents bleus de Narbonne (1 pièce papier). 23 octobre 1814

²⁵ Parmi les 44 membres, il y a 6 Chefdebien. Parmi les 7 fondateurs, il y en a 5. François-Marie en est le Vénérable Maître en 1780 (1^{ère} année du tableau).

²⁶ Pièces plus nombreuses que celles qui sont reproduites en annexes du mémoire de J.-P. Masclet.

²⁷ Intervention du chevalier de Chefdebien, p. 21-22.

²⁸ Comprend aussi la copie de documents conservés aux Archives départementales de l'Aude (3 J 495 et 577) protestant auprès des autorités de Narbonne qu'ils ne sont pas des émigrés.

Louis Marie Paul de Chefdebien (1754- ?), fils de François Anne de Chefdebien et de Gabrielle de Solas

167 J 41 Louis Marie Paul de Chefdebien : correspondance ²⁹ adressée depuis Baltimore à sa famille et correspondance reçue (8 pièces papier). 1783-1818

Paul Anne Serge de Chefdebien (1755-1834), fils de François Anne de Chefdebien et de Gabrielle de Solas

167 J 42-45 Paul Anne Serge de Chefdebien. 1779-1834 et s. d.

- 167 J 42 Réception comme chevalier de Malte par Emmanuel, grand maître de l'ordre, certificats, quittances, cumul de solde de retraite et de pension de chevalier de Malte, factures d'acquisition de croix de Malte et d'insignes (13 pièces papier), 1788-1819 et s. d.
- 167 J 43 Affaires militaires : états de services en tant qu'officier au régiment d'Anjou, adhésion au retour du roi Louis XVIII, décorations de la fleur de Lys et de l'ordre de Saint-Louis, demandes d'admission pour les filles à la Maison royale de Saint-Denis (23 pièces papier), 1779-1834 et s. d.
- 167 J 44 Maire de Narbonne de 1816 à 1823 : correspondance reçue, certificats (4 pièces papier), 1821-1823 ; laissez-passer accordé à Paul Laurent Belvèze (1 pièce papier), 1816.
- 167 J 45 « La démence », musique de Franz Schubert : partition et dessin illustrant la partition par Paul de Chefdebien, s. d. [vers 1820].

François René de Chefdebien (1760-1818), fils de François Anne de Chefdebien et de Gabrielle de Solas, ordonné prêtre en 1787

167 J 46 François René de Chefdebien : biographie, 1939 ; instructions pour un prêtre qui veut se faire recevoir dans l'ordre de Malte, s. d. [XVIII^e s.] (2 pièces papier), 1939 et s. d. [XVIII^e s.].

Guillaume François Gabriel de Chefdebien (1763- ?), fils de François Anne de Chefdebien et de Gabrielle de Solas,

167 J 47-48 Guillaume François Gabriel de Chefdebien. 1778-1816

- 167 J 47 Ancien Régime : instructions pour les exercices de caronades (1 cahier papier), s. d. [vers 1778] ; instructions pour les officiers d'équipage (1 cahier papier), 1783 ; bordereau des appointements qui lui sont dus du 1^{er} octobre 1785 au 1^{er} septembre 1786 (1 pièce papier), 1786.
- 167 J 48 Restauration : instructions du vice-amiral, commandant de la Marine au port et arrondissement de Toulon (2 cahiers papier imprimés), 30 janvier 1816 ; instruction pour recevoir les chevaliers de l'Ordre militaire de Saint-Louis (1 pièce papier imprimée), s. d. ³⁰ [1816] ; ordonnance du roi qui détermine la composition et les attributions, en ce qui concerne la désertion, des conseils de guerre... dans les ports militaires (1 cahier papier imprimé), 22 mai 1816 ; invitation du vice-amiral commandant de la Marine à Toulon (1 pièce papier), 19 août 1816 ; arrêté du sous-préfet de l'arrondissement de Toulon (1 pièce papier imprimée), 20 décembre 1816.

²⁹ Comprend aussi la copie de documents conservés aux Archives départementales de l'Aude (3 J 577).

³⁰ Aux Archives départementales de l'Aude, sous la cote 3 J 577, est conservée une lettre en date du 18 avril 1816 annonçant la remise de l'ordre de Saint-Louis à Guillaume François Gabriel de Chefdebien.

Louis François Gabriel de Chefdebien (1767- ?), fils de François Anne de Chefdebien et de Gabrielle de Solas,

167 J 49-50 Louis François Gabriel de Chefdebien. 1773-1815

167 J 49 Ancien Régime : réception comme chevalier de Malte (1 pièce papier), 17 août 1773 ; questionnaire pour son entrée à l'Ecole royale militaire³¹ (1 pièce papier détériorée, lacunes), 1778.

167 J 50 Empire et Restauration : dossier d'admission de sa nièce Gabrielle de Chefdebien, fille de François-Marie de Chefdebien, à la Maison impériale de Saint-Denis³² (4 pièces papier), mars-juillet 1812 ; copie de la proclamation de l'impératrice Marie-Louise (1 pièce papier), 1814 ; mémoire par lequel il explique devant la commission d'examen présidée par le maréchal Victor, duc de Bellune, son attitude en tant qu'ordonnateur de l'armée levée par le duc d'Angoulême aux Cent jours lors de la capitulation de ce prince à Lapalud (2 pièces papier), 30 novembre 1815 ; texte brocardant le personnel de la Seconde Restauration (manuscrit utilisant une feuille dont l'en-tête imprimé indique qu'il est membre de la commission mixte auprès de l'Armée prussienne), 181 ?

Marie Joseph Louis de Chefdebien (1776- ?), fils de François Anne de Chefdebien et de Gabrielle de Solas

167 J 51 Marie Joseph Louis de Chefdebien : réception comme chevalier de Malte par Emmanuel, grand maître de l'ordre (1 pièce papier). 2 mai 1778

Paul Serge de Chefdebien, fils de François Marie de Chefdebien et d'Eulalie de Çagarriga, époux en 1833 de Marie Antoinette Henriette de Richard de Gaix

167 J 52 Journal de marine³³ (1 cahier formulaire papier de 64 p. pré-imprimées).
28 août 1824-22 avril 1825

Famille de Chefdebien

167 J 53 Cahier de comptes tenu par une personne non identifiée : achat de chaussures, mercerie... (1 cahier papier de 16 p. dont 5 écrites).
septembre 1824-août 1825

³¹ Le document donne des informations sur la carrière militaire de son père et sur la fortune de ses parents.

³² En tant que commissaire ordonnateur aux armées (Révolution, Empire, Première Restauration) et membre de la légion d'honneur, il obtient grâce l'entrée de Gabrielle de Chefdebien au pensionnat de Saint-Denis.

³³ Sur la frégate « La Guerrière ». A rapprocher du journal de bord conservé aux Archives municipales de Narbonne, liasse 25.

Les Solas³⁴, de 1598 à 1743

- 167 J 54/1-3 Helen de Solas, fils de Jean de Solas et de Galcérande de Saint-Flour.
1598-1640
- 167 J 1 Concession par le vicaire général de Montpellier du grade de docteur en droit civil (1 pièce parchemin), 2 septembre 1598.
- 167 J 2 Lettres de provision d'un office de conseiller au gouvernement et siège présidial de Montpellier, tenu précédemment par son père, Jean de Solas (1 pièce parchemin avec grand sceau royal sur double queue, 1 pièce papier et 3 pièces parchemin y attachées ; 1 pièce parchemin détachée du document précédent), 1598-1600.
- 167 J 3 Concession pour 9 ans à Charles Roudel de l'office de conseiller en la sénéchaussée, siège présidial et gouvernement de Montpellier en échange d'un prêt (5 pièces parchemin attachées), 1640.
- 167 J 55 Jean de Solas, fils de Jean de Solas et de Galcérande de Saint-Flour, époux en 1588 d'Anne de Domergue de Prades : lettres de provision d'office de président à la Cour des aides de Montpellier (1 pièce parchemin avec grand sceau de Louis XIII sur double queue), 20 novembre 1622 ; requête de Jean de Solas demandant à être installé comme président de la Cour des aides de Montpellier (1 pièce papier), 19 décembre 1622 ; enregistrement d'une quittance pour le règlement des différents droits pesant sur l'office d'Helen de Solas, son frère, dont il est l'héritier, et relative à la jouissance d'un office de judicature de finances (1 pièce papier), 1646. 1622-1646
- 167 J 56 Pierre de Solas³⁵, fils de Jean de Solas et d'Anne de Domergue de Prades.
1623-1624
- 167 J 1 Nomination par l'évêque de Montpellier, Pierre de Fenouillet, comme professeur de droit à l'université de Montpellier en remplacement de son père Jean (1 pièce parchemin avec sceau de Pierre de Fenouillet), 7 février 1623.
- 167 J 2 Lettres royaux confirmant cette nomination (1 pièce parchemin, grand sceau de Louis XIII sur double queue et contre-sceau ; 1^{er} octobre 1623), 1^{er} octobre 1623; approbation par le roi des mesures prises pour la construction de la citadelle de Montpellier³⁶ (1 pièce papier), 16 mai 1624. Saint-Amans
- 167 J 57 François de Solas, fils de Pierre de Solas et d'Anne de Masclary, époux de Françoise de La Croix : lettres de provision d'office de conseiller à la Cour des comptes de Montpellier (1 pièce papier), 6 novembre 1649 (copie de l'époque) ; arrêt de réception en l'office de conseiller en la Cour des comptes de Montpellier³⁷ (1 pièce papier), 19 mars 1650 ; nomination comme commissaire pour la vente et revente du domaine royal (2 pièces parchemin attachées), 29 juillet-30 septembre 1660. 1649-1660
- 167 J 58 Louis Hercule de Solas, fils d'Augustin de Solas et de Marie de Caunes, seigneur de Montlaurès : acte par lequel Louis Hercule de Solas reconnaît qu'il lui reste à payer 1108 livres, 3 sols pour l'achat de l'office de gouverneur de la ville de Béziers (1 pièce papier), 11 octobre 1697 (reliquat

³⁴ Les familles Chefde bien et Solas sont apparentées : François-Anne de Chefdebien épouse Gabrielle de Solas en 1752.

³⁵ Pierre de Solas est, comme son père, président de la Cour des aides de Montpellier.

³⁶ Le roi s'adresse au premier président de la Cour des comptes et au sieur de Solas, président de la Cour des aides, en l'absence d'un autre président.

³⁷ Mention de son oncle, Pierre de Solas, aussi conseiller en la Cour.

acquitté le 26 août 1698) ; profession de foi et dotation pour l'entrée en religion de ses deux filles, Louise et Catherine (1 pièce papier), 1717 ; extrait d'un contrat de mariage d'une autre de ses filles Marguerite (1 pièce papier), 1730. 1697-1730

167 J 59 Louis de Solas, fils de François de Solas, trésorier de France, et de Tiphaine Marguerite de Persin : donation faite par sa mère à Louis de Solas, trésorier de France en la généralité de Montpellier, à l'occasion de son mariage (1 pièce papier). 1739

167 J 60 François de Solas de Montlaur[ès] : commission de l'office de maire alternatif de Saint Pons (2 pièces papier et 1 pièce parchemin avec fragment de sceau), 23 novembre-20 décembre 1743. 1743

La seigneurie de Bizanet

Abbaye de Saint-Paul de Narbonne

167 J 61 Abbaye de Saint-Paul, seigneurs de Saint-Amans : donation faite par Arnuste, archevêque de Narbonne, à l'abbé de Saint-Paul de Narbonne, de son alleu de Bizanet, dont l'église de Saint-Amans (1 pièce parchemin), 17 des kalendes de juillet 911 ; concession en acapte d'une vigne à Saint-Amans, faite par l'abbé de Saint-Paul de Narbonne à Bernard de Petro Guillelmo (1 pièce papier), octobre 1184 (copie du XIX^e s.) ; donation du lieu de Saint-Amans par le vicomte de Narbonne à l'abbé de Saint-Paul (1 pièce parchemin et 1 cahier parchemin), nones de janvier 1193 (copies de 1241 et de 1625 ; acte par lequel Gérard de Turribus reconnaît que ses parents ont engagé pour la somme de 400 sous de Melgueil le fief qu'il tenait de l'abbé de Saint-Paul de Narbonne, 17 des kalendes d'avril 1200 et cession par Raimond Ayenso à son frère de son héritage maternel, 1204, copie de 1261 (2 pièces parchemin attachées ensemble), 1200-1204 ; vente d'un quart de moulin à Saint-Amans, sous une rente annuelle au profit du prieur de Saint-Amans (1 pièce parchemin), 1210 ; donation entre vifs d'une vigne située à Saint-Amans, seigneurie de l'abbaye de Saint-Paul (1 pièce parchemin), 6 des ides de mars 1220 ; vente à l'abbé de Saint-Paul du quart d'un jardin et d'un verger situé à Saint-Amans (1 pièce parchemin), le 8 des ides d'août 1241 ; vente par le sénéchal de Carcassonne, au nom du roi, à l'abbé de Saint-Paul, des censives et autres revenus saisis pour hérésie au chevalier Guillaume de Cadro de Saint-Amans (1 pièce parchemin), le 5 des ides d'avril 1261 ; vente par la dame Bonafos, fille d'Arnaud de Peyriac, à l'abbé de Saint-Paul de 17 pièces de terre sises au territoire de Saint-Amans, juridiction de Saint-Paul (1 pièce parchemin), fête des saints apôtres Simon et Jude [28 octobre] 1262. 911-1262

167 J 62 Hommages faits par les seigneurs de Bizanet au vicomte de Narbonne (1 cahier papier 10 feuillets, couverture en parchemin). 1272-1298 (copie de 1626)

167 J 63 Contrat de mariage entre Guillelma, fille de feu Guillaume Fabri de Bizanet, et Bertrand Textoris de Saint-Amans (1 pièce parchemin). 8 septembre 1370

- 167 J 64 Pâturages de Saint-Amans : extraits d'un registre de notaire de Narbonne concernant les droits de l'abbé de Saint-Paul (1 cahier parchemin de 6 feuillets et 1 cahier papier de 30 feuillets, couverture en parchemin).
1425-1451 (copies)
- 167 J 65 Vente par les procureurs de l'abbé de Saint-Paul de Narbonne à Jean Oliva d'Ornaisons d'une terre située à Saint-Amans (1 pièce parchemin mutilée).
26 avril 1510

Familles Trégoin et Chambert

- 167 J 66-71 Famille Trégoin. 1454-1627
- 66 Cession à nouvel acapte faite par Guy Trégoin, marchand de Narbonne, à Raymond Salas, laboureur de Narbonne, de deux maisons sises dans le bourg de Narbonne, dans l'îlot Saint-Jacques 1 pièce parchemin), 2 septembre 1454.
167 J 67/1-2 1570-1572.
- 167 J 1 Acte du sénéchal de Carcassonne³⁸, reproduisant des lettres patentes de Charles IX, roi de France, concernant la possibilité faite au clergé de France de racheter dans un an les biens ecclésiastiques vendus et aliénés (1 pièce parchemin en mauvais état, lacunaire), 12 septembre 1570.
- 167 J 2 Contrat de la vente de la seigneurie de Saint-Amans par l'abbé de Saint-Paul à Gabriel de Puyméjan, bourgeois de Narbonne, 3 novembre 1571, suivi de la reconnaissance du testament de G. de Puymejan transmettant cette seigneurie à son gendre, noble Joachim Trégoin, 25 avril 1572 (3 feuillets parchemin initialement cousus pour constituer un rouleau), 1571-1572.
- 167 J 68 Transactions des habitants de Bizanet, avec leur seigneur : transaction des consuls de Bizanet et des habitants ayant des terres à Saint-Amans, avec Joachim de Trégoin, seigneur de Malvézy et de Saint-Amans-lès-Bizanet, et sa femme, les reconnaissant comme leurs seigneurs et justiciers et définissant les droits respectifs (1 cahier parchemin de 4 feuillets), 25 janvier 1577 (ancien style) ; délibération de la communauté d'habitants de Bizanet concernant les droits d'usages que les habitants de Bizanet ont sur les terres de Saint-Amans, à la suite des accords intervenus avec leur seigneur (1pièce papier incomplète), 1590.
- 167 J 69 Ratification des droits des Trégoin par l'abbé de Saint-Paul de Narbonne : confirmation par le parlement de Toulouse de l'accord du 18 mars 1581 entre l'abbé de Saint-Paul et la veuve de Joachim de Trégoin, seigneur de Malvezy, au sujet de la seigneurie de Saint-Amans (1 pièce parchemin trouée), 26 août 1603 ; ratification par l'abbé de Saint-Paul de l'aliénation de Saint-Amans à la famille Trégoin (1 cahier parchemin de 4 feuillets et 1 copie papier de 3 feuillets), 6 mars 1617.
- 167 J 70 Convention passée avec les Dominicains par le seigneur Guil. de Trégoin pour la fondation à ses frais d'un petit couvent de cet ordre sur l'ancien sanctuaire de Saint-Amans (1 cahier parchemin de 10 feuillets), 3 février 1619.
- 167 J 71 Prétentions de Gabriel Dumas, abbé de Saint-Paul, contre Guillaume de Trégoin, seigneur de Saint-Amans, suivies de l'arrêt du parlement de Toulouse qui confirme à Guillaume les transactions antérieures faites avec les abbés de Saint-Paul, moyennant le versement de 2 550 livres à l'abbé actuel et la réalisation promise du couvent dominicain (1 cahier parchemin de 34 feuillets), 12 juin 1621 ; arrêt du parlement de Toulouse déboutant l'abbé de Saint-Paul (1 pièce parchemin), 12 juin 1621 ; ratification d'une transaction entre l'abbé de Saint-Paul, Gabriel Dumas, et Guillaume de

³⁸ Inscription au dos du document : acte obtenu par Gabriel de Puyméjan.

- 167 J 72 Famille Chambert : inféodation faite par le vicomte de Narbonne à noble Bertrand Chambert d'un château en ruine, à Bizanet, à l'intérieur des murs, d'un jardin et de deux olivettes (1 pièce parchemin), 4 mai 1472 ; arrentement par l'abbé de Saint-Paul à Jean Chambert, seigneur de Bizanet, des herbages de Saint-Amans (1 pièce parchemin), 12 avril 1518. 1472-1518
- 167 J 73-79 Procès opposant Anne de Chambert³⁹, seigneur de Bizanet, à Guillaume de Trégoïn, seigneur de Malvézy. 1627-1628
- 167 J 73 Pièces de procédures : demandes d'extraits de documents et de comparution des parties par le procureur d'Anne de Chambert (1 pièce parchemin, 3 pièces papier), septembre-novembre 1627.
- 167 J 74 Recueil de copies⁴⁰ d'actes anciens (de 1493 à 1604) obtenues par le procureur d'Anne de Chambert pour servir au procès qui l'oppose à Guillaume de Trégoïn (1 cahier papier de 84 p., couverture en parchemin), 1627.
- 167 J 75 Recueil de copies⁴¹ d'actes anciens (de 1154 à 1617) obtenues par le procureur d'Anne de Chambert pour servir au procès qui l'oppose à Guillaume de Trégoïn (1 cahier papier de 70 feuillets avec lacunes, couverture en parchemin), 1627.
- 167 J 76 Arrêt du parlement de Toulouse en faveur de Guillaume de Trégoïn, sieur de Malvézy, dans le procès qui l'oppose à Anne de Chambert, sieur de Bizanet, François Vaisse étant le procureur de ce dernier (2 cahiers de parchemin cousus ensemble de 12 feuillets chacun), 12 août 1627.
- 167 J 77 Pièce à l'appui : contrat de la vente de la seigneurie de Saint-Amans (1 cahier papier de 6 feuillets), 3 novembre 1571 (copie obtenue vers 1628).
- 167 J 78 Réponse de Guillaume de Trégoïn, niant l'utilité de certains des actes produits par Anne de Chambert [une partie du litige porte sur les limites des seigneuries de Bizanet et de Saint-Amans] (1 cahier papier de 4 feuillets) s. d. [1628].
- 167 J 79 Arrêt du parlement de Toulouse réglant le litige opposant, pour les droits de dépaissance sur le terroir de Saint-Amans, Guillaume de Trégoïn, Françoise de Saint-Jean (pour Anne de Chambert) et les habitants de Saint-Amans (1 pièce papier), 28 juillet 1628 (copie de 1843).
- 167 J 80 Acquisitions d'Anne de Chambert à Bizanet : vente d'un fief noble à Bizanet par le chapitre Saint-Paul de Narbonne à Anne de Chambert, seigneur de Bizanet, 4 mai 1641, acte suivi de la procuration donnée par le chapitre à ses deux négociateurs (dont l'un est le chanoine François Trégoïn), des reconnaissances de biens faites au chapitre Saint-Paul de 1492 à 1494 et de la concession à prix fait des réparations faites à la grangette de Védilhan en 1642-1643 (1 cahier parchemin de 20 feuillets et 1 pièce papier insérée), 1641-1643 ; taxes à payer pour les acquéreurs de biens et quittance faite à Anne de Chambert (1 pièce parchemin et 1 pièce papier), 1643. 1492-1643
- 167 J 81 Seigneurie de Saint-Amans : acte par lequel Anne de Chambert est mis en possession réelle de la seigneurie de Saint-Amans après paiement des taxes dues au roi pour l'acquisition de biens ayant appartenu à des ecclésiastiques (1 cahier parchemin de 22 feuillets), 1644-1646 ; copie d'extraits de cet acte

³⁹ Anne de Chambert a épousé en 1626 Marie de Trégoïn, nièce de Guillaume de Trégoïn.

⁴⁰ Recueil portant la mention « quatrième cahier ».

⁴¹ Recueil portant la mention « sixième cahier ». Les cahiers manquants ont été confiés à la Commission archéologique de Narbonne en 1939, comme le spécifie l'inventaire fait par Jean Régéné, p. 3.

(1 pièce papier), s. d. [XIX^e s.] ; délibération de la communauté d'habitants de Bizanet acceptant de contribuer au prix de l'acquisition par Anne de Chambert, de la seigneurie de Saint-Amans, en échange de la concession des droits de pâturage, 3 mai 1645. 1644-1646

- 167 J 82 Louis de Chambert, fils d'Anne de Chambert : adjudication de la seigneurie de Bizanet à Louis de Chambert et quittance (1 cahier parchemin de 10 feuillets), 9 septembre 1675-23 janvier 1676 ; jugement du sénéchal de Carcassonne, Gaston de Lévis maintenant Louis de Chambert, seigneur de Bizanet et de Saint-Amans, en la possession des vacants mais autorisant les habitants de Bizanet à y faire paître leur bétail, 5 mai 1685. 1676-1685
- 167 J 83 Seigneuries de Saint-Amans et Bizanet : rôles des impositions à recouvrer, commandements de payer et quittances (13 pièces papier). 1674 (copie)-1703
- 167 J 84 François-Paul de Chambert : testament par lequel il institue Jean-Louis, son fils aîné, héritier universel et nomme Germaine d'Alby de Pratnau, son épouse, tutrice de leurs enfants mineurs, François Paul et son frère, François-Anne (1 pièce papier). 3 mars 1696
- 167 J 85 Gasparets : protestation du nouveau fermier de Gasparets⁴² qui n'a pas trouvé la ferme dans l'état indiqué par le contrat de fermage, 26 janvier 1716 ; quittance donnée au collecteur de la communauté de Gasparets, 23 octobre 1726 (2 pièces papier). 1716-1726
- 167 J 86 Bizanet : acte par lequel Bertrand Devèze, habitant de Bizanet, reconnaît avoir reçu la dot de son épouse (1 pièce parchemin). 25 janvier 1615
- 167 J 87 Bizanet : compoix abrégé tiré du compoix original du lieu par Jean Cassaignes, consul, avec table alphabétique (1 registre papier en mauvais état de 247 feuillets papier, couverture en parchemin). 1632

*Famille de Chefdebien*⁴³

- 167 J 88 Famille de Chefdebien. – Titres de propriété et gestion des biens : extrait d'accord sur les limites de Bizanet et Ornaisons entre J.-F. de Chefdebien, seigneur de Bizanet, et le seigneur d'Ornaisons (seulement analyse de l'acte, 1 pièce papier), 9 février 1748 ; convention faite par François-Anne de Chefdebien, seigneur de Saint-Amans et de Bizanet, avec Jacinthe de Grandvoinet, feudiste, pour établir le terrier de Saint-Amans (pièce papier), 22 février 1774 ; mémoire des possessions et droits obtenus sur Bizanet (Saint-Amans en particulier) par les Chefdebien et leurs ancêtres Chambert et Trégoin, écrit par François-Anne de Chefdebien (1 pièce papier), s. d. ; bail à ferme de trois moulins à blé à Bizanet dont deux à eau et un à vent, consenti par François-Anne de Chefdebien à P. Bouttel, meunier de Saint-André-de-Roquelongue (1 pièce parchemin de 2 feuillets), 25 avril 1777 ;

⁴² Acte donnant des indications sur les différents héritiers du chanoine Henri de Chambert dont fait partie Marie-Marguerite épouse Chefdebien.

⁴³ Après le mariage de Marie-Marguerite de Chambert avec Jean-François de Chefdebien en 1711.

nouveau contrat de 6 ans pour ces deux moulins avec les sieurs Laugé et Aversenc (1 pièce parchemin de 2 feuillets), 18 mai 1783 ; vente par les cohéritiers de Jean Vié de deux *hermes* relevant de la directe de M. de Chefdebien pour règlement des arrérages de trente années de droits seigneuriaux et autres frais (1 pièce parchemin de 2 feuillets), 13 décembre 1788 ; mémoire sur la délimitation entre les terroirs de Bizanet et d'Ornaisons au lieu-dit Bouquignan (1 pièce papier), s. d.

1748-1788 et s. d.

167 J 89

Procès⁴⁴ opposant les Chefdebien à la commune de Bizanet et à divers particuliers pour la possession de vacants : citation par François-Marie de Chefdebien devant le tribunal de première instance du maçon François Cros de Bizanet qui a pris des pierres dans une carrière qu'il venait d'ouvrir dans les vacants de Bizanet et transaction entre les parties (2 pièces papier), 27 germinal et 8 floréal an IX ; vente d'un pré par François-Marie de Chefdebien à Jean-Paul et Joseph Lieuzère, frères, de Bizanet (1 pièce papier, photocopies), 27 brumaire an XIII ; plainte portée par François-Marie de Chefdebien devant le tribunal de première instance contre certains habitants de Bizanet qui risquent de créer un précédent de droits d'usages et contre d'autres voisins, notamment François Bounes d'Ornaisons qui a coupé des arbres dans la propriété de Bouquinha (1 pièce papier), 4 thermidor an X (23 juillet 1802) ; note sur les limites des communaux de Bizanet et de la seigneurie de Saint-Amans (1 pièce papier), s. d. [XIX^e s.] ; « mémoire pour F.-M. de Chefdebien..., membre du collège électoral du département de l'Aude, propriétaire depuis plusieurs siècles... contre le fils et le gendre de son ancien maître-valet, l'un maire, l'autre conseiller municipal... » (1 pièce papier imprimée de 47 p.), 9 mai 1811 ; lettre du ministre de l'Intérieur Montalivet à F.-M. de Chefdebien (réponse à une lettre du 4 novembre) lui conseillant la prudence : « il serait également avantageux à la commune et à vous que vous transigeassiez » (1 pièce papier), 23 novembre 1811 ; appel par Roch de Chefdebien, fils de François-Marie, du jugement rendu par le tribunal civil de Narbonne le 2 mai 1842, après celui du 19 mars 1842 (1 pièce papier), 8 août 1842 ; « mémoire contenant réplique pour la commune de Bizanet... contre le sieur Roch de Chefdebien » (1 pièce papier imprimée de 112 p.), 1844 ; lettre de François-Marie II de Chefdebien, fils de Roch, au curé de Bizanet, lui exposant le contentieux financier qu'il a encore avec la commune (1 pièce papier), 3 décembre 1862. an IX-1862

167 J 90-94

Bizanet. – Plans.

1774-1887

- 167 J 90 Plan parcellaire du village (bâti) établi par Grandvoinet (1 pièce papier encre et couleur, 43 x 65 cm), 1774.
- 167 J 81-92 Extraits du plan cadastral, concernant les Chefdebien : section B dite de Bouquignan (2 calques 46 x 57 cm et 52 x 65 cm), s. d. [vers 1830].
- 167 J 93 Plan cadastral de la commune de Bizanet réduit au 1/5 000^e par les experts commis en vertu du jugement du 14 mai 1855 entre les héritiers Chefdebien et le maire de Bizanet (1 plan sur toile, 123 x 126 cm), 1857.
- 167 J 94 Cantonnement des droits d'usage des habitants de la commune de Bizanet sur les garrigues de la famille de Chefdebien, en exécution de l'arrêt de la cour

⁴⁴ Plusieurs pièces concernnant ce procès sont conservées aux Archives départementales de l'Aude sous la référence 3 J 577 : extrait du registre des délibérations du conseil municipal de la commune de Bizanet comprenant trois pièces : 1) réponse du conseil municipal au conseil de préfecture contestant à F.-M. de Chefdebien la propriété des vacants de Bouquignan (25 février 1810) ; 2) pétition de plusieurs habitants, souvent non-résidents, se désolidarisant du conseil municipal (7 mars 1810) ; 3) réponse de F.-M. de Chefdebien. (1 pièce imprimée de 14 p., photocopie dans le dossier).

Les Chefdebien, de 1828 à 2014

Branche aînée

- 167 J 95-96 Roch de Chefdebien-Çagarriga (1794-1853) époux d'Elisabeth de Raynaud-Martinet. 1820-1868
- 167 J 95 Diplôme de bachelier ès lettres (1 pièce parchemin), 29 mai 1820 ; diplôme de bachelier en droit (1 pièce parchemin), 9 janvier 1821 ; diplôme de licence en droit (1 pièce papier), 20 avril 1822 ; laissez-passer accordé pour se rendre à Perpignan (1 pièce papier), 1823.
- 167 J 96 Partage⁴⁵ entre Roch de Chefdebien et son frère Paul de Chefdebien, après le décès de leur sœur Gabrielle (1 pièce papier), 14 août 1828 ; note additionnelle conclue confidemment et sans forme légale entre la vicomtesse de Chefdebien et ses deux fils, Roch et Paul, pour corriger les « défauts » de l'acte précédent (1 pièce papier), s. d. ; notes généalogiques sur les Çagarriga (3 pièces papier), s. d. ; acte de mariage⁴⁶ avec Elisabeth de Raynaud (1 pièce papier), 18 août 1828 ; actes notariés régulant la succession de Roch de Chefdebien (2 pièces papier), 17 mars 1856 et 7 juillet 1868.
- 167 J 97 Elisabeth (Elise) de Raynaud-Martinet, épouse de Roch de Chefdebien (1806-1883) : correspondance reçue de sa cousine Coraly de Gaïx⁴⁷ (s. d.) ; de M. de Bonne, archiprêtre de Saint-Pons (1860-1883), de l'écrivain catholique Ernest Hello et de son épouse connue sous le pseudonyme de Jean Lander (1881-1883 et s. d.) ; du R. P. Jean, abbé de Fontfroide dont une lettre à Gabrielle de Llobet née Chefdebien (1878-1890) ; du R. P. Marie-Antoine (1880) , de Fr. Régis (1867) ; de la comtesse Zamoïska (1881) ; de divers correspondants (1830-1873) ; doubles de lettres, dont deux adressées en 1882 et mars 1883, à la fin de sa vie, à Louise Bessière de Raméjan, concernant des portraits de famille et donnant en outre des nouvelles de ses petits-enfants de Llobet (1882-1883 et s. d.) ; biographie de Marie-Félicie de Raynaud⁴⁸, tante maternelle d'Elisabeth (1 livret de 12 p. imprimé chez Douladoure, 1827) et brouillon de lettre envoyée à Marie-Félicie par ses sœurs en 1816 ; portrait photographique, carte de visite d'Elisabeth de

⁴⁵ Acte très intéressant car il décrit la fortune Chefdebien/Cagarriga à cette date : Bizanet (formé surtout des domaines de Bouquignan et Saint-Amans, il n'y a plus de revenus seigneuriaux) est évalué à 90 000 F ; la grande maison de Narbonne à 20 000 F. Au total, le tiers à peine de la fortune ; les Chefdebien n'ont rien d'autre dans le Narbonnais. Tout le reste vient des possessions roussillonnaises des Çagarriga dont les trois-quarts reviennent à Paul ; le dernier quart compensant l'insuffisance du lot de Roch.

⁴⁶ Le vicomte Auguste de Raynaud, Justin et Félix de Bonne sont parmi les signataires

⁴⁷ Non publiée comme les autres car restée dans les archives Chefdebien-Raynaud. En effet, les lettres que lui a écrites sa cousine, Coraly de Gaïx, de 1823 jusqu'à sa mort en 1847, faisaient partie du fonds ; elles en ont été extraites pour être publiées dans *Une amie inconnue d'Eugénie de Guérin, Coraly de Gaïx, correspondance et œuvres*, publication du baron de Blay de Gaïx, introduction d'Armand Praviel, Paris, Champion, 1912, XLI, 393 p. Elise de Raynaud y apparaît comme la principale correspondante et l'amie d'enfance de Coraly ; ensuite une sœur de celle-ci a épousé Paul de Chefdebien, beau-frère d'Elis. Ajoutons que, parmi les autres lettres publiées, Coraly en a écrit une, avec Léontine de Villeneuve, adressée à Chateaubriand. Léontine est « l'occitanienne » des *Mémoires d'outre-tombe* ; elle est aussi la sœur d'Emilie, fondatrice des « sœurs bleues » de Castres et aujourd'hui canonisée.

⁴⁸ Destinée à être bénédictine au couvent de Vielmur avant la Révolution, Marie-Félicie de Raynaud finit par fonder le nouveau couvent des carmélites de Toulouse à la Restauration.

Raynaud-Martinet et image pieuse éditée à sa mort (1883 et s. d.).
1830-1890 et s. d.

167 J 98-101	François-Marie II de Chefdebien (1834-1877).	1851-1877
167 J 98	Correspondance adressée à sa mère, 1851-1877 et s. d. ; passeport délivré pour se rendre à Arles-sur-Tech (1 pièce papier), 1855 ; faire-part de décès et lettre de condoléances, 1877 ; acte de dépôt de son testament après son décès, 1877.	
167 J 99	Relation de l'accident mortel dont il a été victime dans <i>L'Union de l'Aude</i> ⁴⁹ , 15-22 février 1877 ; <i>Le Courrier de Narbonne</i> , 15 février 1877 ; <i>L'Echo de la province</i> , 17 février 1877 ; <i>Le Messager du Midi</i> , 17 février 1877 ; <i>Le Roussillon</i> , 18 février 1877 ; <i>La Gazette de France</i> , 24 février 1877 ; <i>Semaine religieuse du diocèse de Perpignan</i> , 24 février 1877, 1877.	
167 J 100	Rapports annuels de la <i>Société Saint-Vincent-de-Paul. Conférence de Narbonne</i> , dont il était vice-président, 1875, 1876 et 1877, 1875-1877.	
167 J 101	Livre de raison, 1853-1856 et 1870.	
167 J 102-106	François-Raymond-Marie de Chefdebien (1860-1940).	1879-1916
167 J 102	Permis de chasse (1 pièce papier), 1885.	
167 J 103	Inauguration de la statue de Françoise de Cézelly (avec bas-relief sur le socle représentant le neveu de Françoise de Cézelly, Jean-François de Chefdebien) sur la place de Leucate, août 1899 : discours prononcé par François-Raymond-Marie de Chefdebien (1 pièce papier imprimée de 12 p.), 1899 ; journaux locaux (7 pièces papier), 16-24 août 1899 ; menu du banquet (1 pièce papier), 16 août 1899 ; chants composés pour l'inauguration (3 pièces papier), 1899.	
167 J 104	Difficultés matérielles de la famille ⁵⁰ : lettre de L. de Ricard, membre du conseil de famille, concernant la succession de François-Marie II de Chefdebien, 15 juillet 1879. Documents en rapport avec le procès opposant en 1902 François-Raymond à ses frères et sœurs, Pauline, Gabrielle et Louis (Augustine et Charles étant sortis de l'indivision) : lettre de l'ancien curateur de Louis resté son conseiller (Joseph de Llobet, mari de sa tante Gabrielle), à François-Raymond-Marie, exprimant son inquiétude et sa désapprobation au sujet de la gestion de Bizanet, s. d. ⁵¹ ; mémoires écrits sans doute par Joseph de Llobet et indiquant que François-Raymond a profité de la faiblesse de sa mère pour la ruiner par ses dépenses inconsidérées, puis a hypothéqué l'héritage de son père, parts comprises de ses cohéritiers indivis (cahiers papier et feuillets doubles, 86 p.) ; brouillons de lettres adressées, à la même époque, sans doute à François-Raymond-Marie par sa mère (1 cahier papier, 18 p.) ; exploit d'huissier requérant à ses frères et sœurs les sommes dues à François pour sa gestion de Bizanet depuis 1896, 1 ^{er} octobre 1902 ; ordonnance du tribunal civil de Narbonne autorisant Henri Malet, ancien régisseur à pratiquer, pour sa créance, une saisie sur Bouquignan, principal domaine des Chefdebien à Bizanet, qui vient d'être vendu au député et ancien ministre Adolphe Turrel et exploit d'huissier (2 pièces papier), 17-30 avril 1903, 1879-1903.	
167 J 105	Exploitation viticole de Bizanet : procès-verbal du garde particulier des propriétés de Pauline de Chefdebien-Çagariga à Saint-Amans (Bizanet), dressé contre une ramasseuse de sarments (1 pièce papier), 17 février 1905 ; publicité pour les « vins de coteaux de Saint-Amans », propriété de Pauline de Chefdebien-Çagariga (1 pièce papier imprimée), s. d. ; publicité pour un nouveau procédé contre le mildiou (1 pièce papier imprimée), s. d., 1905.	

⁴⁹ François-Marie de Chefdebien en était le principal administrateur.

⁵⁰ Hypothèque des biens de François-Raymond, pour 10 000 F de dette, 17 novembre 1881 (document conservé aux A. D. Aude, 3 J 577).

⁵¹ Joseph de Llobet est mort en 1900. La lettre est et sans signature ; il semble qu'il n'ait pas osé l'envoyer.

167 J 106 Cahiers de comptes, faisant état de la vente de nombreux meubles et objets (2 cahiers papier), 1909-1910 et 1915-1916.

167 J 107-111 Louis de Chefdebien (1877-1959), aviateur, frère de François-Raymond-Marie, marié à Rouen le 5 novembre 1919 avec Renée Groc, père de trois enfants. 1911-2014

167 J 107 Livret de famille (1 cahier papier), 1919-2014 ; lettre adressée à sa sœur Gabrielle (1 pièce papier), s. d. ; assurance pour conduire un aéroplane (1 pièce papier), 1911 ; lettre reçue concernant un projet d'achat d'avion (1 pièce papier), 1919, 1911-2014.

167 J 108 Correspondance concernant l'inhumation de François Raymond-Marie de Chefdebien à Villefranche-de-Lauragais et les frais afférents à un éventuel transfert du corps à Bizanet (8 pièces papier), 1948.

167 J 109 Titres de propriété et attestations de succession en faveur de Louis de Chefdebien (6 pièces papier), 1924-1943 ; attestation de succession de Louis de Chefdebien (1 pièce papier), 1960.

167 J 110 Projet de création à Narbonne (35 rue Gabriel Pelouze) d'une librairie pour Renée Groc, veuve de Louis de Chefdebien : plan et notice descriptive (3 pièces papier), 1963.

167 J 111 Achat d'une vigne à Narbonne par René Gabriel Marie de Chefdebien, son fils (1 pièce papier), 1972.

167 J 112 Marie-Louise-Gabrielle de Chefdebien, sœur de François-Raymond-Marie : acte de vente du château de Bizanet et ses dépendances par Gabrielle de Chefdebien à Fortuné Escloupié (1 pièce papier), 30 janvier 1920 ; mémoire rédigé par Louis de Chefdebien, son frère, concernant les agissements d'Eugène Nadal qui causa la ruine de Gabrielle (2 exemplaires et un brouillon sur feuilles volantes), s. d. ; lettre reçue de Marcelle Nadal (2 pièces papier), 1927. 1920-1927 et s. d..

167 J 113 Généalogie et histoire des Chefdebien, archives de la famille : correspondance échangée entre Louis et ses cousins Odon et René de Chefdebien, concernant les recherches d'éventuels Chefdebien ayant fait souche aux Etats-Unis, descendants de Louis-Marie-Paul, engagé pour la guerre d'Indépendance ; concernant des archives Chefdebien confiées par Louis en 1939 à M. Pago président de la Commission archéologique de Narbonne qui écrit en avoir transmises à l'historien Jean Guiraud ; lettre de Jean Guiraud reconnaissant qu'il a quelques documents, en particulier sur la préparation du congrès international de franc-maçonnerie de 1782 par François-Marie de Chefdebien ; correspondance concernant les archives Chefdebien (liasse papier). 1948-2010 et s. d.

Branche cadette

167 J 114 Fernand de Chefdebien-Çagarriga (1836-1914), fils de Paul de Chefdebien, frère de Roch de Chefdebien : acte concernant La Dragonne, propriété du Biterrois, héritée par sa femme, Marie-Thérèse d'Andoque de Sériège, qu'il a épousée en 1875 (1 pièce papier), 27 octobre 1744 ; lettres d'Henry comte de Chambord (3 pièces papier), 1866, 1873 et 1874 ; distinctions carlistes, ordre de Charles III, ordre d'Isabelle la Catholique, proposition pour la médaille de Charles VII (3 pièces papier), 1875-1876 ; faire-part de son décès (1 pièce papier), 6 janvier 1914. 1744-1914

- 167 J 115 Germaine de Balanda (1867-1938), fille d'Eulalie, sœur de Fernand de Chefdebien. - « Souvenirs des années de guerre » [1914-1918], 26 p. dactyl. s. d. [vers 1919], (exemplaire conservé par sa cousine, Augustine de Llobet) publiés par G. de Llobet dans *Destins ordinaires dans la Grande Guerre. Un brancardier, un zouave, une religieuse*, sous la dir. de Robert Chanaud, Pulim (Presses universitaires de Limoges), 2012, (coll. Matière à histoire) p. 249-293. s. d. [vers 1919]

Les Raynaud⁵²

- 167 J 116 Jean de Raynaud, sieur de Cacavel, ancêtre commun aux trois branches (Pradels, Pesseplane et Martinet) : assignation pour dettes par Pierre Guiraud, marchand de Saint-Pons (1 pièce papier). 2 février 1572

Raynaud des Pradels

- 167 J 117 Etienne de Raynaud, époux d'Hélix de Landes : testament⁵³ (1 cahier papier de 6 feuillets). 28 décembre 1673
- 167 J 118 Charles de Raynaud, conseiller au présidial de Béziers, fils d'Etienne de Raynaud et de d'Hélix de Landes : contrat de mariage avec Jeanne de Duveil fille d'Ogier de Duveil, conseiller et contrôleur des tailles du diocèse de Lodève et de Jeanne Dalary, Béziers (1 cahier papier de 8 p.). 31 octobre 1651
- 167 J 119 Etienne de Raynaud : acte par lequel noble Etienne de Raynaud, sieur de Fraisse, âgé de 30 ans, procureur de Jean Raynaud des Pradels, son père, âgé de 63 ans, possédant un fief dans le terroir de Fraisse de revenu de dix setiers de seigle, demande à être déchargé du service du ban et arrière ban⁵⁴ (1 pièce papier), 8 avril 1689 ; exemption de la taxe de 40 livres du ban et arrière-ban de la présente année à lui accordée par Gaston Jean-Baptiste de Lévy, suivant ordonnance du sieur de Guibal, juge mage et président parce qu'il est officier de justice peu argenté et de même pour le sieur des Pradels, son père, qui a deux fils au service de Sa Majesté, lieutenants dans le régiment de la marine⁵⁵ (1 pièce parchemin de 2 feuillets), 23 juin 1691 ; même exemption par le même (en tant que sénéchal de Carcassonne) et invoquant un certificat du commandant du second bataillon du régiment de la marine (1 pièce papier), 9 mai 1691 ; acte par lequel Etienne de Raynaud

⁵² Roch de Chefdebien a épousé Elisabeth de Raynaud Martinet en 1828. Les actes ont été classés en fonction des différentes branches Raynaud, d'après les généalogies établies par Philibert-Auguste de Raynaud et J. Sahuc.

⁵³ Se « trouvant dans une profonde vieillesse », Etienne de Raynaud teste. Il est le mari d'Hélix de Landes, à qui le père [en fait, Barthélémy Barthes ne serait que le beau-père d'Hélix qui a gardé le nom de sa mère, Anne de Landes] a légué la moitié de ses biens par acte du 20 mai 1635 et l'autre moitié à Marie de Barthes, femme de feu Henri de Raynaud, frère d'Etienne [auteur de la branche des Raynaud-Martinet] ; de son mariage il a eu 4 enfants, Jean, Charles, Henri et Margot. Pour Charles, achat d'un office de conseiller au sénéchal de Béziers ; au fils aîné, Jean marié avec Marquise de Clerc, la plus grande partie des biens ; à Henri, marié à Olympe de Campoulies, une métairie.

⁵⁴ Agé, il a peu de revenu, est officier de justice, a deux enfants servant comme officiers dans le régiment de la vieille marine, l'un lieutenant et l'autre sous-lieutenant.

⁵⁵ Une mention au verso rappelle l'existence d'un contrat de mariage « en très vieille écriture » de Jean de Raynaud, capitaine de cent hommes d'armes, et d'une copie moderne de son testament [Jean, sans doute le mari d'Hélix de Cabrol, (10 janvier 1568), auteur des 3 branches].

des Pradels requiert l'enregistrement de ses armoiries (décrites) et « supplie le roi de les lui continuer » pour un coût total de 23 l. 18 s. 8 d., 13 juillet 1698. 1689-1698

167 J 120

Jean Joseph Etienne de Raynaud des Pradels (1734-1820) : testament en faveur de son épouse, Jeanne Marie de la Porterie, et secondairement de ses cinq filles et de ses parents (1 cahier papier de 8 p.), 10 fév. 1778 ; nomination par Bonaparte, Premier Consul, comme président de l'assemblée du canton de La Salvetat (1 pièce parchemin), 22 prairial, an XI.

1778-an XI

Raynaud de Pesseplane

167 J 121

Famille Huc (documents provenant Marie Huc qui a épousé Charles de Raynaud de Pesseplane le 23 janvier 1626, suivant J. Sahuc) : acte par lequel Etienne Bonafous de Brassac (Castelnau), diocèse de Castres, reconnaît devoir le reste de la dot de sa nièce Antonia, fille de son frère décédé Raymond et femme de Bertrand Huc, habitants à La Salvetat (1 pièce parchemin en langue d'oc 22 x 61 cm), 26 mai 1546 ; achat d'une terre sise à la Gachette (La Salvetat) fait par Bertrand Huc, marchand de La Salvetat, (1 pièce parchemin en langue d'oc), 2 mars 1555 ; acte par lequel Guillaume Martin, bourgeois de Béziers, reconnaît avoir reçu de Raymond Huc, bourgeois de La Salvetat, son beau-père, la dot de sa femme, Suzanne Huc (contrat de mariage, 1^{er} juillet 1618) (1 pièce parchemin de deux feuillets), 2 octobre 1618. 1546-1618

167 J 122

Guillaume de Raynaud, sieur de Pesseplane, viguier de La Salvetat, époux d'Anne de Flottes en 1670 : information faite à sa requête sur un vol fait dans une de ses vignes contenant quatre témoignages (1 cahier papier de 8 p.), 23 septembre 1660 ; lettres royaux en faveur de Guillaume de Raynaud et de sa femme, Anne de Flottes, qui confirme l'arrêt de la cour des aides de Montpellier grevant de 3 000 livres leur beau-frère et frère Jean de Flottes, seigneur de la Ribaute, qui avait porté le différend devant le parlement de Toulouse pour être rejugé (1 pièce parchemin), 24 octobre 1691 ; réclamation de Guillaume de Raynaud contre Jean de Guibal⁵⁶, juge mage et lieutenant général du sénéchal de Béziers, portée devant la cour de parlement de Toulouse, par laquelle il expose lui avoir prêté 2 000 livres pour acheter son office, le 19 janvier 1689 et lui demande de justifier de cet emploi ou bien de rendre sans délai la somme reçue avec intérêt (1 cahier papier de 8 p.), août 1708 ; actes par lesquels Guillaume de Raynaud, sieur de Pesseplane, s'oppose à la cession, à qui que ce soit, de la charge de lieutenant général, juge mage et président de la sénéchaussée et siège présidial de Béziers dont est pourvu Jean de Guibal, et ce pour sûreté de 1884 livres, plus intérêts dus depuis 1688 (2 pièces papier) 15 septembre 1704 et 14 juillet 1708 ; assignation devant la cour présidiale de Béziers de Guillaume de Raynaud par le gardien des couvents Récollets d'Avignon et de Saint Pons, qui ont été désignés héritiers par Pierre de Raynaud, en religion frère Théophile, du couvent d'Avignon, fils de Charles de Raynaud (1 pièce papier), 1^{er} octobre 1662. 1660-1708

⁵⁶ Jean de Guibal, qualifié de parent, doit être le cousin germain d'Anne de Flottes, sa femme ; tombé en déconfiture, il dut vendre sa charge en 1715, cf. Sahuc.

- 167 J 123 Jean de Flottes, seigneur de la Ribaute (Albine, Tarn), beau-frère de Guillaume de Raynaud⁵⁷ : acte par lequel, licencié ès droits, il est reçu avocat à la cour de Parlement de Toulouse (1 pièce parchemin), 20 déc. 1707 ; acte par lequel, avocat au Parlement de Toulouse, il est certifié qu'il n'y a aucun parent (1 pièce parchemin), 22 mars 1708 ; reçu d'un rachat d'office de conseiller au Parlement de Toulouse (1 pièce parchemin), 24 sept. 1711. 1707-1711
- 167 J 124-126 Charles de Raynaud de Pesseplane, sieur de Linières (après 1670-8 février 1739). 1715-1765
- 167 J 124 Livre de raison⁵⁸ de la métairie du Gasel, La-Salvetat-sur-Agout (1 registre papier de 82 p., couverture en parchemin), 1715-1765.
- 167 J 125 Livre de raison de la métairie de Las Reilles, Albine, Tarn (1 registre papier de 62 p., couverture en parchemin), 1720-1743.
- 167 J 126 Testament par lequel Charles de Raynaud nomme pour héritier universel son quatrième fils, Joseph Augustin, lieutenant dans le régiment de Champagne (le deuxième et le troisième sont prêtres) et reçu des frais du notaire (1 cahier et 1 pièce papier), 24 février 1738.
- 167 J 127 Jean Joseph de Raynaud (1707-1784), époux de Suzanne de Granier : contrat de location de la métairie de Linières haute, La Salvetat (1 pièce parchemin de 2 feuillets), 9 novembre 1778 ; *inventaire des meubles et effets*⁵⁹ de « la veuve Raynaud » [née Suzanne de Grenier] (1 cahier papier de 52 p.), 13 floréal, an II (2 mai 1794) ; commandement pour le percepteur de La Salvetat (1 pièce papier), 4 pluviôse, an X. 1778-an X
- 167 J 128-130 Charles Augustin de Raynaud⁶⁰ (1755-1843). 1780-1874
- 167 J 128 Extrait du testament d'Angélique de Carlier, veuve de François de Flottes en faveur de sa nièce, Suzanne de Grenier, et de ses petits-neveux de Raynaud (1 pièce papier), 1^{er} septembre 1780 ; actes de propriété d'Angélique de Carlier pour divers biens à Saint-Pons-de-Thomières (4 pièces papier), 1752-1792 ; mémoire sur la banalité du moulin de La Salvetat (1 pièce papier), 1791.
- 167 J 129 Extraits d'actes de baptême de Charles Augustin de Raynaud en date du 26 janvier 1755 et de son frère Marie-Etienne-Stanislas de Raynaud en date du 5 novembre 1757 (2 pièces papier), 1815-1817 ; états de service militaire de Charles Augustin de Raynaud (4 pièces papier), 1843 et s. d. ; donation par Charles Augustin de Raynaud d'une rente perpétuelle au profit de l'hospice civil de Saint-Pons (1 pièce papier), 1826 ; donation d'une maison à Saint-Pons à Julie Guiraud, sa « fille de service (2 pièces papier et 2 plans), 1832 ; règlement de succession entre Charles Augustin de Raynaud et, ses frère et sœurs et autres parents (1 pièce papier), 23 décembre 1833 ; testament et codicille de Charles Augustin de Raynaud (2 pièces papier), 1837-1843 ; dépôt du testament de Charles Augustin de Raynaud par Justin

⁵⁷ Il a au moins un autre lien de parenté avec les Raynaud : voir 167 J 128 (Charles Augustin de Raynaud).

⁵⁸ Ces deux livres de raison ont pu être écrits par Charles de Raynaud et continués par son fils aîné, Jean-Joseph (?).

⁵⁹ Le document présente surtout un intérêt pour la bibliothèque ; il existe un autre inventaire pour le même objet (mais suivant un autre point de vue) conservé aux A. D. de l'Hérault, L 5867.

⁶⁰ Les dossiers proviennent non d'Elisabeth de Chefdebien, née de Raynaud, mais de Justin de Bonne (né en 1812), petit-neveu de Charles par sa mère, Christine de Fleyres, et sa grand-mère, Angélique de Raynaud. Il concerne surtout une maison de Saint-Pons.

de Bonne, son héritier et ordonnance d'envoi en possession de la succession (2 pièces papier), 1843-1844.

167 J 130 Héritage et biens de Justin de Bonne : dettes à régler, titres de propriété sur des maisons à Saint-Pons-de-Thomières et contentieux pour servitude (1 liasse papier et deux plans), 1835-1848 ; acte de notoriété et état des revenus de Justin de Bonne (2 pièces papier), 1860-1874.

167 J 131 Bernard Dominique de Raynaud de Linières (La Salvetat, 28 février 1711-Anglès, 23 mai 1782)⁶¹, frère de Jean-Joseph de Raynaud⁶², prêtre : lettres du recteur de l'université de Toulouse en sa faveur, maître ès arts, bachelier, licencié et docteur en théologie (1 pièce parchemin, latin), 1734 ; lettre à un créancier, Anglès, 13 févr. 1761. 1734-1761

167 J 132 Joseph-Xavier de Raynaud (25 octobre 1758-8 juillet 1851), fils de Jean-Joseph de Raynaud, prêtre : diplôme de bachelier en droit délivré alors qu'il est prêtre à la Salvetat (1 pièce parchemin), 1786.

167 J 133 Maurice Jacques Marie de Raynaud⁶³ (4 janvier 1757 -?), neveu de Jean-Joseph de Raynaud, prêtre : lettres de prêtrise (1 pièce papier), 14 juin 1783 ; attribution de la Fleur de Lys à « M. l'abbé de Raynaud, curé de Saint-Chinian », sans qu'on puisse savoir s'il s'agit de Maurice ou de Xavier (1 pièce papier), 30 juillet 1814. 1783-1814

167 J 134-137 Joseph-Augustin de Raynaud (1714-1786), fils de Charles de Raynaud et de Félice de Garrigues de La Devèze. 1714-1817

167 J 134 Extrait de l'acte de baptême de Joseph-Augustin de Raynaud en date du 18 octobre 1714 (1 pièce papier), 1817 ; Comptes de M. de Charlan (mercier?) de Saint-Pons avec M. de Saint-Christol⁶⁴, sans doute le beau-père de Joseph-Augustin (2 pièces papier), 1726- 1728 ; exploit d'huissier présenté à sa belle-mère, Françoise de Clerc, veuve de M. de Saint-Christol pour dettes envers Michel Falcon, apothicaire de Saint-Pons, qui a fourni des remèdes à elle et à sa mère (1 pièce papier), 10 janvier 1737 ; quittance de 150 livres par laquelle le sieur d'Alibert de la Tourette reconnaît à Madame de Saint-Christol, veuve et tutrice de sa fille, que les héritiers de M. de Saint-Christol ne lui doivent plus rien (1 pièce papier), 23 septembre 1741 ; lettre du Père gardien des Récollets de Saint-Pons adressée à Madame de Saint-Christol, au sujet d'un certain Pierre Perrin (1 pièce papier), 14 août 1753 ; promesse de donner 11 000 f. à son frère sur droit d'héritage, signée Pesseplane (1 pièce papier), 24 mai 1745 ; quittance de Françoise de la Salle de Saint-Christol pour un boulanger de Saint-Pons (1 pièce papier), s. d. ; deux lettres de change de 2 000 livres faites entre eux par les Belot Puget de La Salvetat par l'intermédiaire de M. Guiraud, négociant à Saint-Pons (2 pièces papier), 13 mars 1760.

167 J 135 Livre de raison (1 registre papier de 100 p., couverture en parchemin), 1743-vers 1760.

167 J 136 Actes numérotés de 1 à 8 (manque le n°7) par son fils, Marie-Joseph-Augustin : n°1 contrat de mariage avec Marie Anne Françoise de Raynaud, fille de feu noble Charles de Raynaud de Saint-Christol et de dame Françoise de Clerc de la Salle (1 pièce papier), 16 août 1743 ; n°2 procuration de sa belle-mère en sa faveur (2 pièces papier), 20 février 1747 ; n°3 procuration de sa femme en sa faveur (2 pièces papier), 10 septembre 1769 ; n°4 quittance d'une dette de 400 livres dues à Jean de Raynaud de Martinet mais

⁶¹ Qualifié de « docteur en Sorbonne » dans les généalogies.

⁶² Un autre frère, Charles Joseph Hyacinthe (1709-1791), était jésuite.

⁶³ Prêtre réfractaire, oncle de Philibert de Raynaud.

⁶⁴ Les Saint-Christol forment une branche des de Raynaud.

éteintes par un legs de Jean Joseph de Raynaud, sieur de Bessière, prêtre à Paris, (1 pièce papier), 20 novembre 1749 ; n°5 dette de 967 livres envers le receveur des tailles de Saint-Pons (2 pièces papier), 28 novembre 1765 ; n° 6 constitution de 50 livres de rente annuelle pour 1 000 livres empruntées à Marie Belot de la Bastide, somme en partie employée à payer la dot de la fille aînée, Marie Anne Dominique⁶⁵ (1 pièce papier), juillet 1770 ; n° 7 « débours de mon père pour la prise d'habit de ma sœur religieuse » (1 pièce papier avec ce titre seulement), s. d. ; n°8 consultation au sujet des frais importants engagés pour relever les biens que sa femme a hérités de sa belle-mère (1 pièce papier), 1766.

167 J 137 Etat de ce que lui a coûté sa fille Felice pour être religieuse à Vielmur⁶⁶ (1 pièce papier), s. d. ; « Etat raisonné de mes affaires pour faire face à mes créanciers »⁶⁷ arrêté après août 1767 (1 cahier papier de 12 feuillets), 1767 ; testament de sa femme, Marie Anne Françoise de Raynaud (1 pièce papier), 5 avril 1748 ; autre testament de sa femme⁶⁸ (1 pièce papier), 5 juillet 1765 ; avis d'un homme de loi consulté au sujet des dépenses que Joseph Augustin a dû supporter, en particulier pour réparer les biens dotaux de sa femme (1 pièce papier), 21 octobre 1766 ; cahier des frais mortuaires de sa belle-mère et de Gabrielle, la sœur de celle-ci, mortes le même jour, le 29 janvier 1766 et de sa femme morte le 19 août 1773 (1 cahier papier de 24 p.), 1766-1773 ; ouverture les 7-12 septembre 1785 et copie du dernier testament de Marie Anne Françoise de Raynaud datant du 9 mai 1768 et qui annule les testaments précédents, notamment ceux du 5 juillet 1765 et du 25 septembre 1766 (1 cahier parchemin de 8 p.), 1785 , état des dettes de Joseph-Augustin, en tout 16 932 livres que son fils Marie-Joseph-Augustin ? [garde du corps du roi] prend en charge, assorti d'un accord plus complet, moyennant quoi son fils hérite de sa mère et de son oncle, le curé d'Anglès (1 pièce papier), s. d. (peut-être après l'ouverture du testament en 1785).

167 J 138-139

Marie Joseph Augustin de Raynaud (18 avril 1752 – 27 septembre 1831),
garde du corps du roi. 1752-1830

167 J 138 Extraits des actes de baptême (délivrés en juin 1817) de Marie Joseph Augustin le 19 avril 1752 et d'Anne Philibert Auguste, son fils, le 20 avril 1791 (2 pièces papier), 1817 ; diplômes et certificats conférés à Marie Joseph Augustin pour ses services à l'armée de Condé, 17 septembre 1795 ; pour services depuis 1768, 15 décembre 1800 ; pour ses services à l'armée de Condé, 29 avril 1801 ; pour ses services comme chargé du commandement des officiers de la Maison du roi, 14 août 1815 ; comme chevalier de l'ordre de Saint-Louis, 26 octobre 1815 ; pour l'obtention de sa solde de retraite, 1^{er} novembre 1815 ; l'autorisant à continuer à porter l'uniforme de garde du corps du roi, 1^{er} novembre 1815 ; lui conférant le grade de colonel de cavalerie, 5 novembre 1815 ; comme membre correspondant de la commission de souscription pour l'acquisition de Chambord, 16 avril 1821 (7 pièces papier, 2 pièces parchemin), 1795-1821 ; lettre de l'archevêché de Toulouse au vicomte de Raynaud au sujet de propriétés qui semblent lui être cédées après avoir été confisquées comme biens nationaux à Cas le haut (lieu-dit de La Salvetat?), l'Hôpital, Cacavel (1 pièce papier), 6 octobre 1830.

167 J 139 Livre de comptes qui a pu appartenir à Marie Joseph Augustin ; il commence en 1739 pour la terre de La Salle mais il est surtout utilisé de 1816 à 1830 (1 cahier papier de 88 p. numérotées, la plupart en blanc, couverture en parchemin), 1739-1830.

⁶⁵ Mariée le 7 août avec Jean-Jacques Marcoul de Montbosc, bénédiction à Anglès par Bernard-Dominique, son oncle.

⁶⁶ Il semble que ce soit la pièce n°7 portée manquante dans la liasse précédente, bien qu'elle ne soit pas du même format que la pièce de titre.

⁶⁷ Joseph-Augustin de Raynaud s'y plaint des dépenses provoquées par la mauvais état de la dot, l'insouciance de sa belle-mère, l'entretien de la tante de sa femme et des enfants.

⁶⁸ A cette date, la mère de la testatrice et la tante, Gabrielle de Raynaud de Cacavel, vivent encore ; elle a sa dernière fille, Pauline, vers 1773.

Anne Philibert Auguste de Raynaud (20 avril 1791- 1871), fils de Marie Joseph Augustin de Raynaud, époux de Marie-Clémentine de Rey de Saint-Géry.
1819-1878

- 167 J 140 Nominations comme aide de camp du duc de Mouchy (4 pièces papier), 23 janvier 1819-1^{er} février 1822 ; envoi en mission de Philibert de Raynaud, aide de camp du duc de Mouchy, dans les départements du Midi (1 pièce papier), 1^{er} janvier 1830 ; convention au sujet de l'usage de l'eau passée avec un voisin de Cacavel à La Salvetat (1 pièce papier), 15 mai 1825 ; certificat d'adhésion à l'Association pour la défense de la religion catholique (1 pièce parchemin), 15 décembre 1828.
- 167 J 141 Académie des Jeux Floraux à Toulouse où Philibert de Raynaud a été reçu mainteneur en 1843 : poèmes présentés aux Jeux Floraux (6 cahiers papier imprimés), 1853 et s. d. ; Recueil de l'Académie des Jeux Floraux (1 cahier papier imprimé à Toulouse), 1853 ; lettre du comte de Chambord le remerciant de l'éloge du comte de Montbel prononcé à l'Académie des Jeux floraux (1 pièce papier), 29 mars 1862.
- 167 J 142 Notice historique et généalogie des Raynaud⁶⁹, commentaires écrits par Philibert de Raynaud, (1 registre papier de 44 p. dont trois dépliantes, couverture en carton), 1821 avec quelques additions postérieures.
- 167 J 143 Dépôt du testament de sa veuve, née Clémentine de Rey de Saint-Géry, vicomtesse de Raynaud, dernière du nom et légataire universelle de Philibert (1 cahier papier), 1876 ; acte de partage de la succession en six parts égales⁷⁰ (1 pièce papier), 1878.

Raynaud-Martinet et Raynaud de Saint-Christol

Henri de Raynaud, fils de Jean de Raynaud et de Marguerite de Buscansolle : donation qui lui est faite par son frère, Philippe, fils de Jean de Raynaud et d'Hélix de Cabrol, capitaine au service du roi d'Espagne, de la moitié de ce qui lui revient de leurs parents et confirmation de la donation de 3 600 livres que les deux frères s'étaient réciproquement engagés à donner au cas où ils viendraient à mourir sans enfant légitime, acte passé à Narbonne en 1613, au moment où Philippe partait rejoindre sa troupe en Espagne (1 pièce papier, castillan et français), 18 mars 1634 ; contrat de mariage d'Henri de Raynaud avec Marie de Barthes, fille de feu Barthélémy Barthes et d'Anne de Landes (1 pièce parchemin de 2 feuillets), 20 mai 1635 ; contrat de mariage d'Henri de Raynaud, consul de La Salvetat, fils de Jean de Raynaud de son vivant magistrat royal du lieu de Fraisse et de Marguerite de Buscansolle, avec Jeanne de La Roque, fille de François de La Roque, de son vivant juge de Saint-Pons, et de Marguerite de Brugairoux, en présence de Jean de Raynaud sieur des Pradels et de Guillaume de Pesseplane, son neveu, (1 pièce parchemin de 2 feuillets), 25 février 1648 ; acte par lequel le fils d'André Barthes obtient le délaissement du pré acheté en 1589 par feu son père à un habitant de La Salvetat et dont il a été indûment privé par Julien Barthes et requiert en sus le remboursement des frais qu'il a dû engager (1 cahier papier de 22 feuillets incomplet), s. d. 1634-1648 et s. d.

⁶⁹ Document provenant du fonds Llobet.

⁷⁰ « Legs aux parents de son mari ». Gabrielle de Chefdebien (épouse de Llobet), fille d'Elisabeth de Raynaud-Martinet, reçoit les 4/5^e de la métairie de Cacavel (La Salvetat) ; du mobilier, elle a hérité en particulier du portrait de Philibert, toujours conservé dans la famille.

- 167 J 145 Jean de Raynaud, sieur de Cacavel, fils d'Henri de Raynaud, baile de La Salvetat, et de Marie de Barthes : contrat de mariage avec Anne de Gleizes, fille de noble Pierre de Gleizes, sieur de la Roquette, et de Marquise Daugier de Saint-Pons, avec pour dot une métairie sise à Riols (1 pièce papier), 24 février 1666 ; acte par lequel Jacques Gleizes, mari de Catherine Arahou, reconnaît avoir reçu la dot de Jean Arahou, son beau-frère (1 pièce parchemin), 24 février 1654.
- 167 J 146 Henri de Raynaud de La Bessière, fils d'Henri de Raynaud et de Jeanne de La Roque, de La Salvetat : testament mystique par lequel « ayant fait dessein d'aller au service du roi à l'armée », il désigne pour héritier, son frère [demi-frère?], Jean de Raynaud, sieur de Cacavel (1 pièce papier).
31 janvier 1672
- 167 J 147 Henri de Raynaud, sieur de Serayac (La Salvetat), fils d'Etienne de Raynaud, mari d'Olympe de Barrau dont il a eu quatre fils et une fille : Joseph, sieur de Murasson, Jean, Henri sieur de La Lande, Marcelin et Catherine : testament mystique (1 pièce papier abîmée). 16 novembre 1687
- 167 J 148 Jean de Raynaud, sieur de Cacavel : pièce de procédure opposant les héritiers du sieur Duvel aux héritiers de Charles de Raynaud, par laquelle Louis Duvel, consul et collecteur de La Salvetat pour les années 1687-1690, réclame à Jean de Raynaud 1 092 livres restant dues pour la taille et fait saisir, pour règlement, la métairie de Bessière à La Salvetat (1 cahier en parchemin de 14 feuillets). 15 décembre 1693
- 167 J 149 Famille Raynaud : copies d'actes épiscopaux du XVIII^e siècle (surtout de Saint-Pons-de-Thomières) intéressant les Raynaud, faites par G. de Llobet (liasse papier), vers 1900 ; notes généalogiques, s. d. s. d. [XX^e s.]

Documents divers provenant des Raynaud

- 167 J 150 Hommage prêté à Jean de Lévis, seigneur de La Garde (1 pièce parchemin), 7 mai 1376. Achat par Antoine Puech d'un bien à Fraisse (1 pièce parchemin), 3 juin 1562. 1376-1562
- 167 J 151 Commission donnée par Henri de Montmorency au sieur Calvet pour la défense de Nages [qui sera pris l'année suivante par les protestants] (1 pièce papier), 10 novembre 1585. Ordonnance du duc de Montmorency mettant l'entretien d'une compagnie de gens d'armes logés à Saint-Chinian à la charge des lieux d'Anglès et de La Salvetat, moyennant la somme de 150 écus (reçu au verso) (1 pièce papier), septembre 1590. 1585-1590
- 167 J 152 Quittance de 13 livres, reste de la dot dû par Pierre Gau du mas de La Bejoude (Vernet, terroir de La Salvetat) à sa sœur Marguerite, veuve d'Etienne Azaïs, à qui il donne un jardin (1 pièce parchemin de 2 feuillets), 12 avril 1665. Nomination du chevalier de Quereque, cornette au régiment de Saint Sandoux dans la compagnie de Gobert⁷¹ (1 pièce parchemin avec signatures de Louis XIV et de Le Tellier), 9 décembre 1674. Adresse du roi

⁷¹ Régiment de dragons créé la veille et qui sera renommé Goubert le 13 mars 1690.

aux « diocésains de Saint-Pons » (mention au verso), au sujet de la convocation des Etats de Languedoc (1 pièce parchemin), 15 sept. 1772.

Les de Clerc, seigneurs de La Salle ou del Fau⁷², de 1527 à 1718

- 167 J 153 Famille de Clerc : fragment de reçu signé par Etienne Clerc (1 pièce papier), 19 septembre 1527. Procédure opposant Philippe Clerc, marchand d'Olargues, à Méric Satgier ou ses héritiers (1 cahier papier, 2 pièces papier, 1 pièce parchemin liées entre elles), 1555-1556. Appel interjeté par Françoise de Greffi, veuve de Jean Carquet, ancien receveur de tailles au diocèse de Saint-Pons (1 pièce parchemin), 7 septembre 1611. 1527-1611
- 167 J 154 Terroir de La Salle : quittance donnée aux habitants de Berlon au nom du sieur de La Salle (1 pièce papier), 1601 ; pièce de procédure concernant Tristan de Thézan, sieur de Séras et de La Salle, représenté par son procureur Philippe de Clerc (1 pièce parchemin), 6 octobre 1618 ; achat par Guillaume de Clerc, sieur du Fau, bourgeois d'Olargues, habitant Saint-Chinian, d'un pré sis à Rupec dans la seigneurie et juridiction de La Salle à Tristan de Thézan, seigneur de Seras et autres places, représenté par son fils et procureur, François sieur de La Salle (1 cahier parchemin de 6 feuillets) 6 mai 1619 ; reconnaissance de dette en la faveur de Philippe de Clerc, sieur de Fau, par Philippe Decor, habitant du masage de Lupec, terroir de La Salle (1 pièce papier), 2 décembre 1619 ; billet mentionnant l'existence d'un acte de 1395 concernant les terres d'Antoine Decor d'Olargues (1 pièce papier), s. d. ; plainte présentée par Philippe de Clerc, sieur de la Salle, à la cour du sénéchal de Carcassonne, siège de Béziers, assortie de plusieurs témoignages contre des individus qui, quinze jours durant ont fabriqué de la poudre à partir du salpêtre dans une grotte de La Salle près du Colfumat, (1 pièce papier et 1 cahier papier de 8 feuillets liés ensemble), 14 mars 1626 ; consultation au sujet de la possession de la terre de la Salle, rédigée pour M. de la Salle (1 pièce papier déchirée en deux parties), 1654 ; tasques dues pour la terre de La Salle en l'année 1659 (1 pièce papier), 1659. 1601-1659
- 167 J 155 François de Clerc, sieur de La Salle : requête au parlement de François de Clerc seigneur de La Salle contre le syndic des habitants de Berlon⁷³ (1 pièce papier), s. d. [après 1630] ; contrat de mariage entre M^e Louis Dicher, docteur en droit, avocat à la cour de Béziers, habitant de Saint-Chinian et Catin de Clerc, dont le frère, François de Clerc, sieur de La Salle, fils de Philippe de Clerc sieur del Fau, règle l'essentiel de la dot (1 cahier parchemin de 4 feuillets), 18 décembre 1631 ; kugement de la cour de parlement de Toulouse en faveur de Jean-Jacques de Fleyres, évêque seigneur de Saint Pons, suivant lettres de committimus contre François de

⁷² Il y a eu au moins deux mariages entre les Raynaud et les Clerc : Jean de Raynaud des Pradels avec Marquise de Clerc en 1657 et Charles de Raynaud de Saint-Christol avec Françoise de Clerc vers 1720.

⁷³ Berlon ou mazade de Lassoutz fut reconnue à ses devanciers le 17 décembre 1418 par ses habitants sous rente annuelle et lods ; mais les habitants ayant refusé de les payer au père de François de Clerc, acquéreur de la terre de la Salle, et à Jeanne de Carquet, sa veuve, celle-ci a fait instance contre eux devant le sénéchal de Béziers qui se conclut par une transaction le 8 décembre 1630 par laquelle les habitants promettaient de payer les droits seigneuriaux, ce qui n'a pas été fait ; cédant à leurs remontrances, le sénéchal de Béziers a demandé des preuves ; François de Clerc a retrouvé à grands frais la reconnaissance de 1418...

Clerc, sieur de la Salle (au sujet de droits seigneuriaux) (2 pièces parchemin attachées entre elles), novembre 1641 ; confirmation de l'arrêt de la cour des comptes de Montpellier condamnant Jacques Chabert à rembourser à François de Clerc la somme qu'il lui doit à l'occasion de la levée de la taille (1 cahier parchemin de 6 feuillets), 12 décembre 1654. 1631-1654 et s. d.

- 167 J 156 Joseph de Clerc, sieur de La Salle, prêtre recteur de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse : acte par lequel Joseph de Clerc reconnaît devoir 281 livres à François Julien prêtre bénéficiaire de Mende, 10 mai 1678 ; suivi de la saisie des biens de son héritier le 7 septembre 1680, pour la somme qui reste due de 187 livres, 6 s après la mort de Joseph de Clerc (1 pièce papier), 1678-1680.
- 167 J 157 Pierre de Clerc : jugement de la cour présidiale de Béziers faisant droit en appel à Marie d'Auxillon, veuve de Pierre de Clerc, sieur de La Salle, et à demoiselle de Clerc, sa fille, de Saint-Pons, contre Pierre Perrin de Saint-Romans en Dauphiné (1 cahier parchemin de 6 feuillets), 8 janvier 1718 ; procès-verbal du serment de la demoiselle de Clerc, assurant que la transaction qu'elle a faite avec la tante décédée dudit Perrin, absent, a été bien réglée (1 pièce papier), 4 janvier 1718 ; nouveau serment de la demoiselle et nouveau défaut de P. Perrin, confirmation du jugement (1 pièce papier), 10 février 1718 ; demandes de Joseph Vidal, fils et héritier de Françoise de Clerc, contre les héritiers de Pierre de Clerc, frère de Françoise de Clerc et héritier d'Isabeau d'Augier, sa mère (1 pièce papier), s. d. ; dépôt de son testament par Françoise de Clerc de La Salle, veuve de Charles de Raynaud, sieur de Saint-Christol (1 pièce papier), 4 juin 1738. 1718-1738
- 167 J 158 Philippe de Clerc, lieutenant-colonel du régiment d'infanterie d'Arcy : lettre adressée à la cour de justice pour établir que Philippe de Clerc, en garnison à Namur en novembre 1711, coupable d'avoir tué un capitaine de son régiment, l'a fait dans la cadre d'une simple rixe et non pas d'un duel (1 pièce papier de 4 feuillets), 7 juillet 1712 ; lettres royales de grâces en sa faveur (1 pièce parchemin), 8 août 1712. 1712

Les Bessière de Raméjan⁷⁴, 1767 à 1894

- 167 J 159-160 Raméjan (Hérault). – Carnets de comptes des propriétés : plantations, semences. 1758-1768
- 167 J 159 1758-1764.
167 J 160 1765-1768.
- 167 J 161 Joseph Bessière, bourgeois de Béziers : requête en assignation de l'avocat Coste, habitant de Saint-Gervais (1 pièce parchemin). 1^{er} juillet 1766
- 167 J 162 Pierre Bessière de Raméjan. – Lettres de licence en droit canonique et civil (1 pièce parchemin avec grand sceau de l'Université d'Avignon). 4 novembre 1784

⁷⁴ François Marie de Chefdebien épouse Louise de Bessière de Raméjan en 1858.

- 167 J 163-164 Joseph François Xavier Bessière de Raméjan. an VI-1824
- 167 J 163 Passeports, an VI-1824.
 167 J 164 *De l'administration de la justice, en elle-même et dans ses rapports avec les finances du royaume.* Montpellier, chez Jean Martel, 68 p. impr., 1815.
- 167 J 165 De Fontenay. – Louis Jean-Baptiste Royer, chevalier de Fontenay : nomination comme chevalier de l'Ordre de Saint-Louis (1 pièce papier), 1816. Achille de Fontenay : nomination comme chevalier de la Légion d'honneur (1 pièce papier), 1826 ; passeport, 1849. 1816-1849
- 167 J 166 Mathieu Joseph Isidore Bessière de Raméjan (1812-1881) – Passeports (6 pièces papier), 1848-1875 ; nomination dans l'Ordre de Charles VII, roi des Espagnes (2 pièces papier), 1875 ; lettre à son petit-fils, François-Raymond-Marie de Chefdebien (1 pièce papier), 6 janvier 1878. 1848-1878
- 167 J 167 Louise Bessière de Raméjan, fille de Mathieu Joseph Isidore Bessière et de Pauline Laffont, épouse de François-Marie de Chefdebien. – Diplôme d'octroi de la médaille de Charles VII, roi des Espagnes (1 pièce papier), 1876 ; donation avantageant son fils François-Raymond-Marie de Chefdebien (1 pièce papier), 2 mai 1885 ; vente du domaine de la Floride situé à Pailhès et Puimisson à Léonce Tibaysme, notaire. (1 pièce papier avec extrait du plan cadastral), 21 février 1886 ; état des ventes faites depuis le 5 juin 1889 jusqu'au 13 novembre 1894 par Louise Bessière de Raméjan (parties des domaines de Raméjan à Puisserguier et Maureilhan et de Cas à La Salvetat) dont elle a hérité personnellement, mandataire son fils aîné, François-Raimond-Marie (2 cahiers papier attachés ensemble), 1894 ; lettre reçue de M^e Emile Gros, notaire à La-Salvetat-sur-Agout, faisant état d'une nouvelle dette et inscription hypothécaire à contracter auprès de M. d'Heilles et récapitulation des précédentes (1 pièce papier), 16 septembre 1898. 1876-1898

Les Alby⁷⁵, de Lagrasse, de 1599 à 1711

- 167 J 168 Antoine d'Alby, de Lagrasse. - Achat d'une maison par Antoine d'Alby, marchand de Lagrasse (1 pièce parchemin de 2 feuillets ; il ne reste qu'une marge du premier feuillet), 1599 ; vente par Jacques Nicquot, marchand de Lagrasse, à Antoine d'Alby, viguier de Lagrasse, fermier des lods et ventes de l'abbaye par acte du 13 novembre 1606, d'un champ au lieu-dit Prat (1 pièce parchemin de 2 feuillets), 30 avril 1609 ; mandement du roi au parlement de Toulouse pour enquêter et donner droit à Antoine d'Alby, viguier de Lagrasse, dans le procès qui l'oppose aux consuls de Lagrasse qui veulent s'affranchir de sa tutelle (1 pièce parchemin), 1^{er} mai 1617.
- 167 J 169 Louis-Antoine d'Alby de Pratnau (Lagrasse). – Saisie sur les biens des frères Moynier, de Lairière (2 cahiers parchemin). 12-14 mars 1648
- 167 J 170 Louis d'Alby, seigneur de Pratnau (Lagrasse). – Transaction passée avec ses frères et sœurs (dont Germaine) concernant l'héritage de leur tante Anne-Dorothée d'Alby, épouse en 1665 de Marc-Antoine de Ferrier, seigneur du

⁷⁵ François-Paul de Chambert a épousé Germaine d'Alby vers 1670.

Autres documents

Narbonne

- 167 J 171 Actes anciens de possessions Chefdebien à Narbonne. – Bail à acapte d'une pièce de terre au Villar de Fargues⁷⁶ à Raimond de Recresent, par Udalgard du Lac, Bérenger Alambert, tuteur de Pierre Arnaud et Raimond Bonnet, tuteur de Fine, fille d'Arnaud Rainaud Sanxii (1 pièce parchemin), 15 des kalendes de novembre 1266 ; cession par Raymond Bouisse, pareur de Narbonne, qui tenait un champ en acapte des consuls de Narbonne, de ce champ situé au Quatourze (Narbonne) à Jean Causson, marchand de Narbonne, à charge d'y planter une vigne (1 pièce parchemin), 20 février 1488. 1266-1488
- 167 J 172 Biens à Narbonne dans la Cité. – Vente d'une maison par Anne Alaux, de Narbonne, à Hyacinthe Joachim Antoine Xavier de Paschal, marquis de Saint-Félix, vicomte de Montbrun, baron de Faugères (1 pièce papier), 24 février 1761 ; vente d'un champ par Joseph d'Artiguelongue, procureur de Jacques de Barthes, juge mage, à Marie Boens, veuve d'André Dupuy (1 pièce parchemin), 12 juillet 1784. 1761-1784

Divers

- 167 J 173 Pierre de Voisins, seigneur de Cornebarrieu. - Codicille apporté à son testament en faveur de sa femme, Louise d'Alban (1 pièce parchemin). 12 septembre 1567
- 167 J 174 Guilhem Foulhe. - Reconnaissance de dette à Barthélémy Bonafous, marchand de Vabre (1 pièce papier). 22 juin 1585
- 167 J 175 Echange de biens entre le sieur du Villar et Jacme Mas du Villar, acte passé par Dumas, notaire à Trèbes (1 pièce parchemin, très abîmée et tachée). 17 juin 1596
- 167 J 176 Achat et quittance par Garch, notaire, contre Pierre et Mathieu Callasses de La Matte et M^e Folcrand Terralh, notaire de Nages : simple inscription au verso, le document manque (1 pièce parchemin). 1602-1603
- 167 J 177 Françoise Austry, femme de Jean Balestié, maître maçon de Limoux. - Testament (1 pièce parchemin). 22 juin 1609
- 167 J 178 Musique. - Cahier de chants avec partition (« L'Amour est un enfant timide... », « Je suis un docteur toujours ivre... ») (1 cahier papier de 24 feuillets, couverture en parchemin). s. d. [XVIII^e s.]

⁷⁶ Les Chefdebien ont été seigneurs de ce fief situé en banlieue ouest de Narbonne.

167 J 179-180

Religion catholique.

1844-1863 et s. d.

167 J 179 Notes pour un sermon sur Louis XVI martyr (1 petit cahier papier de 8 feuillets), [21 janvier 1815?].

167J180/1-6 Reliques, 1844-1863 et s. d.

167 J 1 Fragments de la colonne de la Flagellation, de la table de la Cène et reliques de divers saints (authentique), 1844.

167 J 2 Os de Saint Jean de Dieu (authentique et relique), 1854.

167 J 3 Relique de saint Etienne, s. d.

167 J 4 Cœurs ayant touché le cœur et le bras de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, s. d.

167 J 5 Divers fragments de la colonne de la Flagellation, du Saint-Sépulcre et reliques de divers saints (authentique et reliques), 1863.

167 J 6 Attestation d'authenticité des reliques par la supérieure du monastère de Notre-Dame du Refuge de Narbonne, s. d. [fin XIX^e s.].

Appendice

Essai de reconstitution du fonds Chefdebien

Aux Archives municipales de Narbonne

C'est la partie la plus importante de ce qu'il reste des archives Chefdebien (3,50 m linéaires), inventoriés en 2017 sous la direction de Madame Belkheir avec l'autorisation de M. Penet, adjoint au maire de Narbonne, délégué à la culture. Cette opération qui a permis de sécuriser et de faciliter la consultation des documents, permet aussi de constater que la plupart de ceux qui ont été analysés par Jean Régné ne s'y retrouvent pas !

Aux Archives départementales de l'Aude

Outre les documents analysés dans le présent inventaire, il convient de voir les documents référencés ci-dessous⁷⁷ :

*Série C, supplément, affaires des communautés*⁷⁸

- Armissan : C 119 « Extraits d'actes divers de la seigneurie et vicomté de M. de Chefdebien... », C 1121, C 1122 (la plus grande partie de cette liasse).
- Bizanet : C 1125 (« fonds de la famille Chefdebien »), C 1126 (Chambert), C 1127 (Chambert), C 1128 (Aban et Chambert), C 1129, C 1138 on y remarque en particulier les cahiers 1, 3 et 5, recueils de copies d'actes constitués en 1627-1628 pour le procès qui eut lieu entre Anne de Chambert, seigneur de Bizanet, et Guillaume de Trégoin, seigneur de Saint-Amans, lors de l'union des deux familles et des deux patrimoines (ceux-ci réunis finalement sous le nom des Chambert). Ces cahiers dont l'existence est relevée par Jean Régné dans son pré-inventaire du fonds Chefdebien en 1939 (introduction, p. 3 et cote XLII, p. 17) doivent être complétés par les cahiers 2 et 6 que la famille avait gardés ; ils font partie du petit fonds Chefdebien donné aux Archives Départementales de l'Aude (167 J 28).
- Mouthoumet : C 1177, au moins les documents les plus anciens, 1492-1549, ceux qui proviennent des Aban, alors seigneurs de Mouthoumet ; Jean Régné les avait notés dans l'introduction à son pré-inventaire, fin p. 2 (et un document n° XXXII), un autre document dans le fonds Chefdebien des Archives municipales de Narbonne (cote 102).

Série E

- 2 E 124/1-7 et 2 E 125 : intéressant la loge Saint-Jean de Narbonne.

Série J

- 2 J 97 : doléances des habitants de Bizanet à la fin du XIV^e s. (par le docteur Paul Cayla qui a eu accès, dit-il lui-même, aux archives Chefdebien).
- 3 J 495, Chefdebien, chevaliers de Malte
- 3 J 526, donation de biens situés à Bizanet, 911.
- 3 J 577, au sujet de Louis-Marie-Paul ; ajoutons que sa principale lettre a été vendue par un inconnu sur internet !
- 5 J 98, règlements de la loge de Saint-Jean de Narbonne.
- 10 J dans le « fonds du docteur Paul Cayla » (don de son fils)⁷⁹

⁷⁷ Ce n'est qu'une amorce de recherche et les documents recensés sont strictement limités à ceux dont l'identification est certaine.

⁷⁸ Merci à M. Jean Blanc qui nous a signalé l'existence de documents provenant du fonds Chefdebien dans ce supplément de la série C.

⁷⁹ Nombreux documents, comme on peut le constater ; et pourtant plusieurs ont été perdus, au moins deux dont il ne reste que des analyses en 10 J 7 et 8. Par ailleurs les registres ou liasses Chefdebien, Chambert, Raynaud apparaissent sans ordre apparent dans l'inventaire de ce fonds et sans indication de leur provenance ; qui plus est, leurs cotes sont entremêlées à celles de documents étrangers. Quant à la composition de ces liasses, nous n'avons pas pris le temps de la vérifier ; souhaitons qu'elle soit homogène, si elle provient sans dérangements du fonds initial. Nous nous contentons de remarquer la présence incongrue d'un feuillet Trégoin (par Chefdebien) dans le livre de raison tenu par le père et le fils de Jean de Raynaud (10 J 169), livre daté par erreur de 1618-1734 ; il faut lire 1678, si l'on s'en tient aux premières

- Transcriptions et notes du docteur, 10 J 6, 7 et 8 : les premières concernent le livre de raison Chefdebien que l'on retrouve, en effet sous la cote 10 J 275, cf. ci-dessous ; les autres (10 J 7 et 8) évoquent un mémoire et un livre de raison que nous n'avons pas su retrouver dans ce fonds.
- Actes intéressant les Chambert (Narbonne, Bizanet) : 10 J 268, 273, 293.
- Chambert/Chefdebien, seigneurs de Bizanet: 10 J 322.
- Chefdebien : 10 J 275 (Bizanet), 300 (Armissan), 314 (Narbonne).
- Raynaud (La-Salvetat-sur-Agout) : 10 J 169, 298, 315, 317 (voir en particulier 10 J 169, livre de raison qui perd tout son sens s'il est séparé des autres documents Raynaud et qui semble avoir beaucoup souffert de son parcours mouvementé).

Aux Archives nationales

Fonds Jean Guiraud. Voir : Françoise Aujogue, *Papiers Jean Guiraud (1866-1953) et sa famille. Répertoire 362 AP, I-242*. Paris, Centre historique des Archives Nationales, 200, 392 p.

Documents du fonds Chefdebien ayant donné lieu à publication

François-Marie de Chefdebien, écrits maçonniques publiés en partie par Benjamin Fabre, *Un initié des Sociétés Secrètes supérieures. « Franciscus, eques a Capite galeato » 1753-1814*, Paris, La Renaissance française, 1913, XXII, 454 p., h.t. Réédité chez Archè, Milan, 2003 (documents perdus, 167 J 28). D'autres documents de François-Marie sont reproduits par J.-P. Masclet, *La vie intellectuelle dans l'Aude au XVIII^e siècle*, Montpellier, Université Paul-Valéry, mémoire de maîtrise, juin 1969).

Lettres de Coraly de Gaïx reçues par Elise de Raynaud de 1823 à 1847 publiées par le baron de Blay de Gaïx (introduction par Ar. Praviel), *Une amie inconnue d'Eugénie de Guérin, Coraly de Gaïx, correspondance et œuvres*, Paris, Champion, 1912, XLI, 393 p. (dans le fonds Chefdebien il ne reste qu'une de ces lettres, elle est donc non publiée, 167 J 97).

Germaine de Balanda (1867-1938), nièce de Fernand de Chefdebien, « Souvenirs des années de guerre » [1914-1918], 26 p. dactyl. s. d. [vers 1919], publié par G. de Llobet dans *Destins ordinaires dans la Grande Guerre. Un brancardier, un zouave, une religieuse*, sous la direction de Robert Chanaud, Limoges, Pulim (Presses universitaires de Limoges), 2012, (coll. Matière à histoire), p. 249-293 (original, 167 J 115).